En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut. Abbé Groulx.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

La Survivance est affiliée au Service de nouvelles de la "British United Press."

VOL. XIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, 18 FEVRIER, 1942 — No 20

Hommages

Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., célèbre ses noces d'or sacerdotales

Vendredi prochain, le 21 février, Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., doyen de l'épiscopat canadien, célébrera dans l'intimité ses cinquante ans de vie sacerdotale. Né à St-Vallier, au diocèse de Valence (France) en 1867, le vénéré jubilaire recevait l'onction sacerdotale à Liège, le 21 février 1892. A peine dix ans plus tard, (6 avril 1902), âgé de 35 ans seulement, il était sacré évêque par Monseigneur Grouard et devenait Vicaire-Apostolique du MacKenzie.

Toute sa vie, Monseigneur Breynat s'est dépensé dans les missions indiennes et esquimaudes. On lui est redevable de la splendide organisation religieuse qui couvre tout les Territoires du Nord-Ouest jusqu'à la mer Arctique.

En reconnaissance des éminents services qu'il a rendu à l'Eglise, il fut nommé par le Souverain Pontife assistant au Trône Pontifical et décoré du titre de Comte Romain. En 1940, il recevait la dignité d'Archevêque.

A l'occasion de son jubilé sacerdotal, nous offrons à Son Exc. Mgr Breynat nos respectueux et sincères hommages.

LETTRE PASTORALE



Mes bien chers frères:

Le 13 mai de cette année, aura lieu la célébration du vingt-cinquième anniversaire épiscopal de notre Saint-Père le Pape. Il fut sacré évêque il y a vingt-cinq ans dans la chapelle Sixtine, à Rome. Les douze années suivantes, il les passa comme Nonce Papal en Bavière, et de là, il devint secrétaire d'Etat de Pie XI, jusqu'à la mort de ce dernier. Pendant tout ce temps, il servit l'Eglise avec un zèle et une dévotion remarquables; si remarquables, qu'il s'attira le choix unanime des cardinaux comme remplaçant de Pie XI, il y a trois ans.

Son élection eut lieu au moment où l'Europe était sur le point d'entrer en guerre. Ses fervents et éloquents appels pour la préservation de la paix sont trop bien connus pour qu'il soit besoin d'y insister. Ils méritèrent des louanges du monde entier, bien qu'ils ne furent pas écoutés. A la veille de Noël 1939, le Saint-Père posa devant le Sacré-Collège des cardinaux les points fondamentaux pour établir une paix juste et honorable. Ceux-ci sont connus du monde entier sous le nom des "Cinq points de la Paix" et intéressèrent non seulement les catholiques mais tout aussi bien les non-catholiques, entre autres, les archevêques anglicans de Cantorbury, de York et le modérateur du conseil de l'église libre.

Les catholiques du monde entier fêteront son anniversaire dans la mesure où la situation présente le permet. Une lettre de la hiérarchie sera lue et expliquée tous les dimanches du carême. Cette lettre vous sera envoyée dans quelques jours. Dimanche le 10 mai, les fidèles feront une communion pour la paix et aussi aux autres intentions du Saint-Père. Nous vous exhortons avec instance à puiser autant que possible au trésor inépuisable du saint sacrifice de la messe, afin de mériter de Dieu la grâce d'obtenir une paix juste et victorieuse. Vos prières et celles des enfants sont celles que le St-Père désire. C'est pourquoi, des bouquets spirituels seront envoyés à chaque paroisse, (une formule pour chaque famille) laquelle devra être remplie et retournée aussitôt que possible après la célébration de cet anniversaire. Les curés devront les ramasser dans leurs paroisses et leurs missions. Le grand total sera le bouquet spirituel de la paroisse; et les totaux de toutes les paroisses sera celui de l'archidiocèse.

Bien que le St-Père ne demande que des prières, les fidèles

(suite à la page 8)

Aurons-nous du français cette fois?

Comment se tiendra le prochain plébiscite?

On s'accorde en tous les milieux à dire que le plébiscite annoncé par le gouvernement se tiendra d'ici mai. A la suite des élections complémentaires, certains avaient cru que le gouvernement reviendrait sur sa décision. C'est peu vraisemblable.

Reste à savoir comment on procédera, de quelle façon on présentera au public la question à élucider.

Et pour nous, Canadiens français, ce qui nous intéresse c'est de savoir si nous aurons alors du français, partout et pour tous.

Ce problème ne se pose pas pour la province de Québec, mais il se pose et il s'est déjà posé pour les 800 000 Canadiens français en dehors de la "Réserve." On se rappelle les regrettables événements survenus lors de l'enregistrement national. Un officier supérieur d'Ottawa s'est avoué personnellement responsable de tout le trouble survenu. Déclaration étrange: il affirmait avoir agi ainsi parce qu'il n'avait jamais eu de protestations auparavant sur l'emploi de formules uniquement anglaises dans l'Ouest.

Mais les temps sont changés.

Pour la tenue du prochain plébiscite, quel est celui qui aura la charge de faire imprimer les formules qui seront en usage? D'où vont partir les ordres? Va-t-on avoir assez d'esprit de justice et de simple bon sens pour respecter le bilinguisme?

Il ne faut pas que, dans une question aussi importante, un seul des nôtres soit lésé dans ses droits.

C'est tout de même déplorable que nous, Canadiens français, nous ayons toujours à nous battre quand il s'agit d'obtenir un traitement de justice que l'on accorde si naturellement à nos concitoyens anglais.

Et dire que, souvent, ce sont les nôtres qui..........

P.-E. BRETON, O.M.I.

Manifeste au peuple du Canada

OBSERVATOIRE

Que fait la censure?

Il doit se trouver quelque part en Canada un Bureau de censure pour reviser les pellicules de cinéma qui sont présentées dans nos théâtres. Or, actuellement, l'une de ces pellicules "49th Parallel", qui circule à travers le pays contient des allusions qui peuvent attirer le mépris et la haine contre la religion catholique. Comme question de fait, la représentation a soulevé ici beaucoup de commentaires. Ce n'est ni plus ni moins qu'une propagande dommageable et propre à faire naître des conflits religieux. Qu'est-ce que fait la censure du cinéma? Va-t-on laisser cette pellicule continuer à jeter le trouble? Il est temps que les autorités y voient. Cela ne peut pas, cela ne doit pas continuer!

Corrections

Les critiques que le Bulletin d'Edmonton a reçues, au sujet des accusations qu'il a lancées contre l'élément français, ont porté fruit. Le commentateur met de l'eau dans son vin. Son dernier article, s'il n'est pas parfait, nous fait des admissions intéressante. Il admet que nous devons être Canadiens avant d'être britanniques; que nous devons conserver notre identité nationale; que nous devons défendre le Canada d'abord; que nous devons montrer la guerre comme une guerre canadienne et non pas britannique; que nous ne sommes pas d'une race inférieure, etc.

Pour ce qui est de la conscription pour outre-mer, le problème n'est pas si facile à régler. Mais à mesure que la guerre se rapproche de nous, avec la chute de Singapour, il semble de plus en plus nécessaire de garder nos soldats chez-nous. Plusieurs (même chez les anglo-canadiens) affirment que nous ne sommes pas suffisamment défendus. Passons.

Un point que nous soulignons: le Bulletin prétend que nous sommes sous un "British King". Cela est contraire à la déclaration de Westminster du 11 décembre 1931. Pour nous, Georges VI est un "Canadian King". Nous ne sommes plus un dominion, soumis aux lois britanniques comme avant 1931. Les articles 1 à 6 du Statut de Westminster le déclarent formellement. On trouve dans le même sens les déclarations faites à la Chambre des Lords par l'archevêque anglican de Cantorbery, et par Lord Snell.

En sommes, le Bulletin est sur le bon chemin; espérons qu'il continuera.

Sont-ils sérieux?

Depuis qu'il se fait de la propagande autour de notre effort de guerre, on entend toutes sortes de déclarations, à la radio, dans la presse, en Chambre. "Effort total", dit-on, "effort total."

S'il s'agit des intérêts du Canada, de nos libertés religieuses et civils, soit: effort total.

Mais qu'est-ce que ceux qui nous demandent un "effort total" entendent par ces mots? Voyons.

Première catégorie: (genre de certains financiers). Effort total, pour eux, cela veut dire, la conscription des vies humaines, l'impôt du sang, la plus dure des contributions. Mais ont-ils pensé à faire, eux aussi, leur effort total, en sacrifiant, pour la cause qu'ils prêchent, leur argent, leurs intérêts, leurs richesses? Accepteraient-ils cette conscription-là? "Totale?"

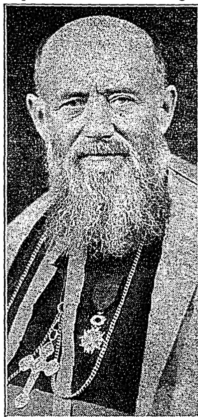
Deuxième catégorie: Il est assez étonnant que ceux qui crient le plus fort sont souvent ceux qui ont dépassé l'âge d'aller se battre. Ils sont sûrs de ne pas être inquiétés, de ne pas être envoyés à Hong-Kong. Facile alors de demander "l'effort total."

Troisième catégorie: Aussi étrange que cela puisse paraître, ils s'en trouvent qui demandent l'effort total, la conscription pour outre-mer. Ils sont en état de porter l'uniforme, valides, d'âge militaire. S'ils étaient tellement brûlés par le désir d'un "effort total", ne pensez-vous pas qu'ils courraient s'enrôler? Pourquoi restent-ils assis tranquilles sur leur petite position? Ils demandent l'effort total, parce que s'ils se taisaient ou s'ils faisaient connaître le fond de leur pensée, cela pourrait leur nuire, les faire mal juger. Mais, en somme, ils pensent comme nous.

Comme on peut le voir, il faut s'entendre lorsque l'on réclame l'effort total. Nous aussi, nous réclamons l'effort total, mais pour le Canada. Mais cet effort total ne doit pas aller jusqu'au détriment de nos intérêts canadiens. Car, c'est une mauvaise politique de s'étrangler pour faire plaisir à son voisin.

P.-E. B.

Jubilaire



S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., archevêque de Garella et vicaire-apostolique du MacKenzie, qui célèbre cette semaine le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Le secrétariat de la Ligue pour la Défense du Canada, qui a organisé l'assemblée du Marché St-Jacques (Montréal), mercredi soir dernier, où les principaux orateurs ont été MM. Henri Bourassa, Maxime Raymond, député, et le docteur J.-B. Prince, nous a communiqué le présent manifeste:

En forme de plébiscite le gouvernement d'Ottawa posera prochainement aux électeurs de ce pays, une grave question: **"Consentez-vous à libérer le gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs qui restreignent les méthodes de recrutement pour le service militaire?"**

La "Ligue pour la Défense du Canada" demande que la réponse à cette question soit: **Non.** Un **non** digne, mais ferme, sans équivoque. Qu'on ne parle point de manoeuvre inopportune ou intempestive. Pour se faire relever de ses engagements le gouvernement a cru devoir recourir à une consultation populaire. C'est donc le droit de tout citoyen libre d'orienter l'opinion et de répondre au plébiscite, selon son jugement et sa conscience, sans se faire taxer pour autant d'antipatriotisme ou de dangereuse agitation. Se défendre et défendre son pays n'est jeter le défi à personne ni s'agiter indûment.

La "Ligue" estime, au contraire, qu'en cette heure chargée de menaces, nulle province et nul groupe ethnique ne sauraient s'abstenir ou se taire, par opportunisme ou par peur, sans manquer à un grave devoir et sans se résigner équivalemment à la démission politique.

La réponse au plébiscite doit être: **Non.** Pourquoi? Parce que nul ne demande d'être relevé d'un engagement s'il n'a déjà la tentation de le violer, et parce que, de toutes les promesses qu'il a faites au peuple du Canada, il n'en reste qu'une que M. King voudrait n'être plus obligé de tenir: la promesse de ne pas conscrire les hommes pour outre-mer.

Or nous ne voulons pas de la conscription pour outre-mer:

— parce que de l'avis de nos chefs politiques et militaires, le Canada est de plus en plus menacé par l'ennemi et que notre premier et suprême devoir est de défendre d'abord notre pays;

— parce que, selon les statistiques données par les fonctionnaires du recrutement et par le gouvernement lui-même, le volontariat fournit encore en février 1942, deux fois plus d'hommes que n'en peuvent absorber nos diverses armés;

— parce qu'un petit pays, de onze millions d'habitants, dont l'on prétend faire le grenier et l'arsenal des démocraties ou des nations alliées, ne peut être, en même temps, un réservoir inépuisable de combattants;

— parce que le Canada a déjà atteint et même dépassé la limite de son effort militaire, et que, victorieux, nous ne voulons pas être dans une situation pire que les peuples défaits;

— parce que, comparativement à sa population et à ses ressources financières, le Canada a déjà donné à la cause des alliés, autant, à tout le moins, qu'aucune des grandes nations belligérantes;

— parce qu'aucun de ces grands peuples n'a encore pris — que nous sachions — la détermination de détruire sa structure interne et qu'en rien responsable de la présente guerre, le Canada n'a pas le droit ni encore moins l'obligation de se saborder.

* * *

Ce n'est donc point comme province ni comme groupe ethnique que nous prenons position. Si nous refusons de relever le gouvernement de ses engagements de 1939 et de 1940, nous le faisons comme citoyens du Canada, plaçant au-dessus de tout l'intérêt du Canada. Il existe, en ce pays, estimons-nous, une majorité de Canadiens pour qui le Canada est la patrie et pour qui la consigne: **Canada d'abord** ou **Canada first**, n'a jamais été un simple cri électoral, mais l'expression d'un sentiment profond et d'une suprême conviction de l'esprit. Nous faisons appel à tous ceux-là. Nous leur demandons de mettre la patrie au-dessus de l'esprit de race ou de l'emportement partisan. Veulent-ils poser un acte qui arrête la course à l'abîme et qui atteste avec force la voix de la majorité d'un océan à l'autre? Qu'au plébiscite de M. King, avec tout le calme et toute la force d'hommes libres, ils répondent par un **non retentissant.**

Que Dieu garde notre pays! Vive le Canada!

LA LIGUE POUR LA DEFENSE DU CANADA
par ses directeurs:

(Signé) Dr J.-B. Prince, président Maxime Raymond, Georges Pelletier, J.-Alfred Bernier, L.-Athanase Fréchette, Philippe Girard, Gérard Filion, Jean Drapeau, Roger Varin, André Laurendeau, secrétaire.

"La Ligue pour la Défense du Canada", Suite 50, 354, Ste-Catherine-est, Montréal.

L'attitude des Canadiens-français

"Si quelqu'un désire que le Canada français accepte l'idée de combattre partout dans le monde, l'idée de la survivance canadienne et de la nécessité canadienne doit tout d'abord être inculquée, non pas la survivance de l'Empire, ni les besoins britanniques, ni même la survivance de la démocratie." (Leslie Roberts)

(Traduit du "Saturday Night" de Toronto)

Pourquoi le Canada français est-il encore opposé à l'idée de conscription pour service outre-mer, en dépit de l'assaut du Japon et de la menace à notre côte occidentale?

— La réponse est que les Québecois ont la mentalité canadienne et non pas britannique. Tout comme les autres Canadiens, ils ont ouï-dire une foule de choses sur le mot "servir" la Grande-Bretagne et l'Empire britannique; ils en ont entendu peu sur le mot "servir" le Canada, dit M. Roberts. "...si quelqu'un veut que le Canada français accepte un jour l'idée de combattre n'importe où dans l'univers, même autrement que par le volontariat, on doit d'abord prêcher au pays l'idée de la survivance canadienne et non pas celle de la survivance de l'Empire britannique, pas même celle de la survivance de la démocratie."

Quand on aura prouvé que c'est une guerre canadienne, les Québecois appuieront une guerre totale avec tout ce que comprend cette expression.

* * *

De temps en temps et même après l'attaque des Japonais sur Pearl-Harbor, dit M. Roberts, on a entendu dire que les événements dans le Pacifique et la menace pesant sur le Canada, sur sa propre côte occidentale, mettraient fin aux discussions sur la conscription. Certainement, ces dames et ces messieurs raisonnaient bien, et les Canadiens de toutes les parties du pays comprenaient alors que nous devions être prêts à aller nous battre contre l'ennemi n'importe où, ne serait-ce que pour sauver notre propre peau. Mais les semaines ont passé et la situation du Pacifique est devenue de plus en plus critique; les discussions sur la conscription n'ont pas diminué et le gouvernement fédéral n'a pas manifesté le désir de changer son attitude. Pourquoi?

Ce qui suit constitue une tentative de connaître l'opinion du Canada français à la suite de cette évolution de pensée. Est-ce que Québec est plus prêt à accepter l'idée de porter le service outre-mer, ou au delà des eaux territoriales de son pays, qu'il l'était le jour avant que les Japonais attaquassent par surprise les Etats-Unis? Si non, pourquoi pas?

Les réponses ont été recueillies au cours de conversations d'hommes de toutes les classes de la société et demeurant dans les limites de la province du Bas St-Laurent; des avocats, deux ou trois journalistes, des garagistes, des marchands, des conducteurs de

(suite à la page 7)

Le cas des Japonais

Le premier ministre a assuré à la Chambre que des précautions ont été prises par les autorités fédérales afin de prévenir toute activité traîtresse de la part des Japonais et des nationaux canadiens d'origine japonaise, qui habitent nombreux la Colombie britannique. M. King a demandé aux députés et à la nation d'aborder le problème créé par la présence des Japonais sur la côte du Pacifique dans un esprit de "tolérance et de compréhension." Il ne faut pas donner au Japon des raisons de représailles contre les nationaux canadiens qui sont en son pouvoir, a ajouté le premier ministre.

Nos aviateurs

Deux pilotes d'Ottawa, le sergent Laurent Robillard et le sous-lieutenant Paul-Emile Morin, ont reçu la Distinguished Flying Medal. On a aussi annoncé ces jours derniers la nomination des lieutenants de section Emile Paquin et Jacques Chevrier au rang de chef d'escadrille. Le chef d'escadrille Paquin est à l'état-major de l'aviation canadienne en Angleterre, et le chef d'escadrille Chevrier, entré dans l'aviation militaire dès le 4 juillet 1939 et rentré d'Angleterre en décembre 1941, est un des aides de camp de Son Exc. le comte d'Athlone.

Une armée moderne

Le Canada possédera l'armée la plus complètement mécanisée et la plus fortement blindée du monde, a déclaré le lieutenant-général McNaughton à son arrivée à Ottawa. Le général affirma que le matériel canadien est de toute première qualité et que nos chars d'assaut, construits au Canada, sont les meilleurs du monde.

Démenti

"Il n'y a pas d'agitation anticonscriptionniste dans Québec," dit M. Maxime Raymond

Certains journaux impérialistes, organes des gros intérêts financiers, ayant voulu jeter du discrédit sur les Canadiens français, et en particulier sur Québec, le député Maxime Raymond leur a donné un démenti catégorique, lors de l'assemblée tenue à Montréal, le 11 février dernier, sous les auspices de la Ligue pour la défense du Canada.

Le député de Beauharnois-Laprairie a déclaré:

"C'est une erreur de laisser croire que le sentiment anticonscriptionniste n'existe que dans la province de Québec. Il existe aussi dans les autres provinces, à un degré peut-être moins accentué, mais il existe quand même. D'ailleurs vous venez d'en avoir la preuve éclatante dans la défaite que vient de subir M. Arthur Meighen dans le comté ontarien de York-sud. Il n'y a pas d'agitation anticonscriptionniste dans Québec."

Le "Droit" d'Ottawa commentant les manifestations de Montréal, parle dans le même sens:

"Les journaux anglais de ce matin leur donnent une très grande importance. Ils espèrent ainsi soulever les préjugés de race, d'une province à l'autre. Mais nous croyons sincèrement qu'ils perdent leur temps, car les temps sont changés et ils changent de plus en plus, à mesure que les événements se précipitent."

LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE SONT UN PLACEMENT SUR!

LE PETIT CHAPERON ROUGE

(Version moderne)

par PIERRE NICOLE

Mise en scène:— Un petit bois: une clairière où deux sentiers se croisent. Le Petit Chaperon Rouge arrive du fond, le Loup de la gauche.

Le Loup — Je commence à avoir faim. Quelque chose de bon à manger ferait bien mon affaire. (Regarde de tous côtés). Tiens! quelqu'un qui vient! C'est une petite fille.... habillée de rouge.... Elle ressemble à celle que mon trisaïeul rencontra jadis.... La cape, le bonnet, c'est bien ça; un peu étriqué, il me semble. Et un panier au bras.... Ce doit être un autre Petit Chaperon Rouge.

Le Petit Chaperon Rouge — (avançant, voit le Loup et s'arrête irrésolument).

Le Loup — Bonjour, Petit Chaperon Rouge!

Le Petit Chaperon Rouge — Bonjour!

Le Loup — (à part) Bonjour tout court! Elle n'est pas aussi avenante que l'autre. (Haut) Vous allez en visite?

Le Petit Chaperon Rouge — (le toisant de haut) En effet!

Le Loup — Je parie que vous allez chez votre grand'mère!

Le Petit Chaperon Rouge — Vous avez deviné juste. Je vais voir mon aïeule maternelle qui est alitée et a besoin d'un peu de distraction.

Le Loup — Elle est peut-être malade?

Le Petit Chaperon Rouge — Très malade, des suites d'un accident regrettable qui aurait pu avoir des suites fâcheuses.

Le Loup — Qu'est-ce qu'elle a?

Le Petit Chaperon Rouge — (d'un air important). C'est tout ce qu'il y a de plus sérieux. Elle s'est démis le bras gauche; elle a des ecchymoses et des contusions sur tout le corps et elle souffre en outre d'une attaque de coryza.

Le Loup (ahuri): Rien que ça?

Le Petit Chaperon Rouge — Alors, pour alléger son état, j'ai sollicité le privilège de lui présenter quelques gâteries.

Le Loup (vivement) Je sais! des galettes et des petits pâtés!

Le Petit Chaperon Rouge, (dédaigneusement) — Des galettes et des petits pâtés!.... Mais vous êtes dans la plus profonde erreur. Pour une femme de son âge!.... Cinquante ans sonnés! Non, non! Il est évident pour une personne sensée que des aliments légers s'imposent.

Le Loup — Oh!

Le Petit Chaperon Rouge — Une mousse au tapioca, un peu de gelée, quelques biscuits à la cuiller.

Le Loup — Ca ne risque pas de l'engraisser! A sa place, je préférerais un bon biftek, des côtelettes de mouton, quelque chose de solide et de succulent.

Le Petit Chaperon Rouge — (avec dédain) — On voit que vous n'êtes pas à la page. Nous avons changé tout cela! Nous vivons dans un âge scientifique et éclairé, un âge érudit et progressif où les vieilleries ne sauraient trouver place.

Le Loup (à part) — Par la Louve antique! elle a la langue bien pendue!

Le Petit Chaperon Rouge (s'écoutant parler) — C'est vous dire que nous avons répudié tout ce qui est vieux jeu. Les us et coutumes surannés ne reçoivent pas de nous cette admiration aveugle que d'autres générations leur accordait. A la place des idées démodées, nous mettons des données nouvelles. En un mot, nous sommes des Modernes.

Le Loup (à part) — A-t-elle fini? La tête commence à me tourner.

Le Petit Chaperon Rouge (très satisfaite d'elle-même) — Vous saisissez?

Le Loup — Pas très bien, mais c'est peut-être parce que je ne marche pas à deux pattes comme vous. J'ai appris à me servir des quatre, moi! Je suis un lop!

Le Petit Chaperon Rouge — Un loup! Vous? Vous croyez que vous êtes un loup?.... Quelle idée!.... Vous êtes un rêve, un fantôme, une illusion d'optique!

Le Loup (furieux) — Une illusion, moi?.... C'est trop fort! Jamais on ne m'a tant insulté sans pâtir!.... Par Romulus et Rémus, je voudrais bien t'enfoncer mes crocs dans le corps. rien que pour te montrer si je suis un rêve, un fantôme!.... Mais je n'oserais pas; j'aurais peur de me rendre malade en goûtant à cette péronelle. D'ailleurs, elle n'a que la peau sur les os, sans doute comme cette grand'mère qu'elle affame. (Regarde le sentier où disparut le Petit Chaperon Rouge et pousse un soupir de soulagement) Rentrons vite chez nous!.... Quelle aventure!.... quelle aventure! Il n'y a pas à dire, Canis Lupus, mon ami, tu l'as échappé belle! Marche de toutes tes pattes pour t'éloigner au plus vite de ce coin de malheur!

Pierre NICOLE

Coin des Jeunes

Lettre reçue

Ecole St-Augustin, Rivière-la-Paix, le 9 février 1942

M. LeMoyne,
Edmonton, Alberta

Cher grand-père,

Voici un beau petit bouquet que je viens vous offrir, il est composé de huit fleurs de dix sous chacune. Cela fait 80 sous. Si c'était quatre-vingt dollars, je serais quatre-vingt fois plus contente, mais les élèves de notre école ne sont pas riches, et les sous sont rares. Nous en aurons peut-être d'autres pour la fête de Pâques.

Nous demandons au bon Jésus de vous bénir, aussi tous nos bons amis qui vous aident.

Votre petite amie,
M.-Aimée Aussant

Léo Aussant	10c
Rolland Cyr	10c
Richard Gallant	5c
Marie-Aimée Aussant	10c
? ? ?	45c
TOTAL	80c

Je n'ai pas besoin de conseils

Antoine est très gentil, mais un défaut assez ridicule vient malheureusement assombrir l'éclat de ses belles qualités. Antoine croit toujours savoir tout et mieux que les autres. Pensez donc! il a presque douze ans! A cet âge, ce serait curieux de se tromper, n'est-ce pas?

Il y a quelques mois, le petit garçon est allé passer plusieurs semaines chez son grand'père. Ce dernier, habitant la campagne, Antoine a demandé et obtenu sans peine, un petit jardin pour semer des graines et récolter un gros bouquet pour maman. Et le bon grand-père, après avoir choisi de belles graines sélectionnées, et expliqué à l'enfant qu'il emporterait les plantes vigoureuses dans de jolis petits pots de terre, a voulu lui expliquer comment semer et arroser.

"Je n'ai pas besoin de conseils!" a crié fort impoliment Antoine.

Grand-papa, indulgent, a voulu insister, mais l'enfant obstiné n'a rien entendu.

— Tu arroses trop! Tout va pourrir.

— Je sais...., je sais!

— Mais, petit malheureux! pourquoi tires-tu ainsi sur tes plantes?

— Ca va...., ça va....

Les graines ont germé malgré un arrosage trop abondant, les petites plantes ont tâché de grandir. Hélas! malgré tous leurs efforts, elles n'ont pu résister aux innovations du jardinier novice....

Et Antoine, désolé devant le triste résultat s'est promis d'écouter désormais les bons conseils.

Rayon de soleil

— Le laboureur, qui a bien travaillé sans chagrin, et bien mangé sans excès, dort d'un sommeil plein et tranquille que les rêves ne troublent point.

* * *

— Ce ne sont pas les mauvaises herbes qui étouffent le bon grain: c'est la négligence du cultivateur.

Toute vérité n'est pas bonne à dire

Il est une loi qui ordonne de dire toujours la vérité, et le proverbe nous enseigne que toute vérité n'est pas bonne à dire. Certainement, il est bon et même nécessaire de dire la vérité, lorsqu'on y est contraint pas nos parents, nos supérieurs ou par l'autorité civile. En dehors de là, il convient d'user de la plus sévère discrétion.

"Celui qui sait parler doit aussi savoir se taire en temps et lieu."

La révélation des fautes, des défauts d'autrui, faite par imprudence ou par méchanceté prend le nom de médisance. Celle-ci peut comporter de graves conséquences, car par une seule mauvaise parole, on peut faire perdre la réputation d'une personne, désunir deux coeurs et semer la discorde dans la famille. La médisance! qu'y a-t-il de pis? On dit souvent, avec raison: La médisance est à l'âme ce que le ver est au bois et la rouille au fer." Jamais comparaison n'a été si bien trouvée; aussi c'est un péché presque irréparable.

Les personnes qui sont tenues au secret professionnel, tels que les confesseurs, les avocats et les notaires doivent refuser la déclaration qui pourrait le dévoiler, même au péril de leur vie. Donc, chers cousins et cousines, gardons-nous de médire; c'est un si vilain défaut.

YVETTE

Mon chat

Petit de taille et gris de couleur, mon chat a une grosse tache sur le dos. Il est gentil et pas malin du tout, jouant avec moi après la classe. Quant aux souris et aux rats, il sait bien les prendre. Voilà pourquoi j'aime beaucoup mon petit chat. Je lui ai donné un joli nom: Puss!

ANNE

Curiosités

Associations chinoises

La Chine, que les événements actuels mettent malheureusement trop en tête de l'actualité, possède de nombreuses associations bizarres.

On y trouve notamment une **Société des Ossements abandonnés** qui pourvoit à l'entretien des tombes; la **Confrérie des Sauveteurs de noyés**, la **Société des Nominations Mandarinales**, communément appelée "la fabrique de mandarins", sorte de franc-maçonnerie pour la conquête des honneurs et des places.

Les associations de bandits comptent: les **Flamboyants**, les **Barbes-Rouges**, les **Sauterelles au vol rapide** (sic), les **Frères du Sabre Tranchant** (brrr!)

Enfin la confrérie dite des "Mendiants", qui n'en est pas une, mais qui est de loin la plus nombreuse puisqu'elle compte le sixième de la population de Pékin.

L'affront que l'offenseur oublie en insensé,
Vit, et toujours remue au coeur de l'offensé. —Hugo

Devinez!

Autre façon de déviner un nombre pensé

Dites de penser un nombre quelconque que l'on ne vous confiera pas.

Puis, toujours sans rien vous dire, on fera le carré, ce qui s'obtient en multipliant le nombre par lui-même; mettre à part ce produit.

Dites de diminuer de 1 le nombre primitivement pensé, et faites multiplier par lui-même ce nombre ainsi diminué.

Alors demandez la différence qui existe entre le premier et le second produit. A cette différence, ajouter 1, puis prendre la moitié du tout qui sera le nombre pensé.

Exemple: nombre pensé 8, carré de 8, 64: nombre pensé diminué de 1 — 7 Carré de 7 — 49. Différence entre 64 et 49 — 15; ajouter 1 cette différence, égale 16. Moitié de 16 — 8, nombre pensé.

Parabole russe

Un jeune homme, mécontent de son sort, se plaignait de Dieu:

— Le bon Dieu envoie aux autres des richesses; mais à moi il n'a rien donné!

Un vieillard entendit sa plainte et lui dit:

— Es-tu si pauvre que tu crois? Dieu ne t'a-t-il pas donné la jeunesse et la santé?

— Je ne dis pas non, et je puis être fier de ma force et de ma jeunesse.

Le vieillard prit alors la main droite de l'homme et lui demanda:

— Voudrais-tu te laisser couper cette main pour 1,000 roubles?

— Non, je ne le voudrais certes pas!

— Et la main gauche?

— Celle-là non plus!

— Et consentirais-tu à devenir aveugle pour 10,000 roubles?

— Que Dieu m'en préserve! Je ne voudrais pas donner mon oeil pour la plus forte somme.

— Vois, ajouta le vieillard, quelles richesses Dieu t'a données, et cependant tu te plains!

Rions

Histoire de pieds

Une concierge lave avec soin le couloir d'entrée de sa maison. Survient un locataire qui entre avec des souliers couverts de boue. Fureur de la bonne femme.

— Regardez, Monsieur, avec quels pieds vous entrez ici!

L'autre, sans s'émouvoir:

— Mais, Madame, je n'en ai pas d'autres!

* * *

Maman. — Pourquoi écris-tu si petit?

Mimi. — On voit moins les fautes....

* * *

Le maître. — Voyons si vous avez compris ma leçon de grammaire.

Quand je dis: la vache mange l'herbe où est le sujet?

L'élève. — Dans un pré, m'sieu.

* * *

En correctionnelle

Le juge — Ne le niez pas, vous avez volé avec effraction.

L'inculpé — Avec Effraction! Ah! non, par exemple, je ne le connais même pas!

* * *

Rien n'est impossible à Jeannot

— Comment, Jeannot, tu t'es encore battu à l'école malgré ma défense? Tu as le front tout meurtri.

— C'est moi-même qui l'ai fait, papa; je me suis mordu.

— Petit sot, c'est impossible. Ton front est plus haut que ta bouche.

— Mais je suis monté sur une chaise.

Tableau d'honneur

Juniorat Saint-Jean

Préparatoire. Conduite: R. Bouillet, Meadow Lake; E. Lynch, Pincher Creek. Application: R. Bouillet, Meadow Lake; E. Lynch, Pincher Creek. Excellence: E. Lynch, Pincher Creek; E. Kelly, Pincher Creek.

Eléments. Conduite: M. Lafrance, St-Paul; T. Parkinson, Lafond. Application: J. Neveu, St-Paul; M. Lanctôt, Girouxville. Excellence: R. Blais, Mattes; B. Despins, Calgary.

Syntaxe. Conduite: D. Roussel, Paddockwood; E. Roberge, St-Edouard. Application: E. Roberge, St-Edouard; D. Roussel, Paddockwood. Excellence: G. Voisin, Pascal; M. Pagé, Prince-Albert.

Méthode. Conduite: A. Gendre, Erskine; L. Viel, Mallaig. Application: A. Gendre, Erskine; L. Viel, Mallaig. Excellence: L. Préfontaine, Prud'Homme, R. Bandet, Prud'Homme.

Versification. Conduite: L. Houde, Debden; W. Fortier, Mattes. Application: G. Fortier, Mattes; L. Houde, Debden. Excellence: J. Girardi, Mallardville; A. Lepage, Prud'Homme.

Belles-Lettres. Conduite: A. Montgrand, Portage; G. Dargis, Bonnyville. Application: M. Blackburn, Edmonton; A. Montgrand, Portage. Excellence: M. Blackburn, Edmonton; O. Schmidt, Calgary.

Rhétorique. Conduite: G. Durocher, Bonnyville; M. McMahon, St-Paul. Application: G. Durocher, Bonnyville; M. McMahon, St-Paul. Excellence: M. McMahon, St-Paul; H. Detillieux, Hoey.

COUVENT DE L'ASSOMPTION

La journée missionnaire

Elle eut lieu dimanche, le 8 février. Et ce fut un grand, un plein succès! Ils sont venus nombreux, les enfants, apporter leurs sous — à la salle de l'Immaculée-Conception était remplie cet après-midi-là. Ils allaient d'un comptoir à l'autre: à la pêche, au bingo, à la rafle de ci, de ça.... et ils étaient heureux, même s'ils n'avaient rien gagné — ce que c'est que la joie de donner sans demander de retour!

Et le soir, l'assistance ne fut pas moins belle ni moins généreuse. Qu'ils sont nombreux les mercis qu'il nous faudrait dire ici! Si nous ne nommons personne, c'est que la liste en serait si longue! Notre merci, nous le disons à tous ceux qui par un geste ou par un autre ont donné quelque chose d'eux pour aider les missions. Le Dieu, — le seul — le nôtre, — qui "ne peut rester en générosité avec sa créature" vous en saura gré!

Impossible de ne pas mentionner aussi la franche gaieté qui régnait ce soir-là et de ne pas féliciter ceux qui ont gagné, soit les objets des différentes rafles: le R. P. Bouvier, S.J. (la lampe-bureau), Mme Martin (la petite "maison meublée, avec maîtresse et servante"), Mlle Jeanne Boisvert (la poupée, postulante a.s.v.); soit les objets de l'enchère: Mme Genest (la couverture de laine), Monsieur Chénier (la guitare), M. Letain (la boîte de biscuits), M. Baert (le sac de farine) qui, ensuite en fit don au Couvent.

Encore une fois MERCI et toujours MERCI!

—Jeunes gens qui vous vous préparez pour la lutte de demain, pouvez-vous rester indifférents au sol de la Patrie, au champ du labourеur, au laboureur lui-même?

Abbé Arthur Melançon

Les "peints en rouge"

par PIERRE L'ERMITE

Lui, il n'était pas pour la première Communion.

Ah! non, alors!....

Ca, c'était de l'histoire ancienne...., un système périmé...., une chose pour les "rétrogrades", comme dit son journal.... le seul journal!

Seulement, sa femme y tenait.

Et comme il ne voulait pas faire de peine à sa bourgeoise, par rapport qu'elle avait les nerfs malades, magnanimement il avait permis à son petit Jean de suivre le catéchisme et de faire sa première Communion.

Mais il avait stipulé, et avec la dernière énergie:

— Tu sais, moi, je n'y assisterai pas.

— Tout de même?

— Rien à faire!

Et, se redressant, lui, le pur des purs, il avait jeté cette phrase lapidaire:

— Est-ce que les chênes, dans la forêt, font leur première Communion?

Evidemment, sa femme n'avait rien répondu.

* * *

Au fond, il pensait que son fils, rouge, issu d'un "rouge", serait rouge au catéchisme bourgeois...., qu'il y constituerait peut-être un Soviet et se ferait renvoyer.... Ce qui simplifierait tout de suite la question.

Or, pas du tout!

Le fils de ce tigre altéré de sang bourgeois était un petit agneau tout blanc.

Il suivit les catéchismes avec intérêt et régularité.... Il y gagna même des bons points. Et, à une distribution de prix, il rapporta, tout heureux, une belle image de la petite Thérèse et une statue du Sacré-Coeur.

Méfiant, et la moustache offensive, le communiste vit arriver chez lui ces derniers vestiges de la superstition finissante. Il les regarda comme on regarde un silex taillé ou une mâchoire de Néanderthal.

— Alors, mon pauvre Jean, tu crois à toutes ces machines-là?

— Mais, papa, la petite Soeur Thérèse n'est pas une machine! Elle a bien existé.... et elle existe encore, puisqu'elle passe son ciel à faire du bien sur la terre.

— Et le Sacré? Comment que tu intitules ça....?

— Le Sacré Coeur?

— Oui, le Sacré-Coeur.... Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire-là?

— Oh, pàpa.... le Sacré Coeur, c'est le Christ qui nous aime.

— Le Christ! Quand tu as dit ce mot-là, on dirait que tu as tout dit!

— C'est que, le Christ...., c'est vrai! C'est "tout", le Christ!

— Pauvre petit! C'est qu'on te bourre le crâne! Enfin, c'est bien par rapport à ta mère.... Sans quoi!

Et il abaissait sur son crédule rejeton des yeux pleins de commisération.

* * *

Pourtant, pendant ces jours de retraite, comme le petit Jean devenait trop évidemment très gentil, très prévenant, sage comme une petite fille ..., le communiste, sans rien dire à sa femme, estima qu'il était de son devoir soviétique de surveiller la chose d'un peu plus près.

.... Avec Loyola, on ne sait jamais!

Et lui, il entendait savoir ce qu'on inoculait "en douce" à son héritier.

En conséquence, il vint à la séance finale de la retraite.

Evidemment, dans celle-là, le curé tirerait ses dernières cartouches. Et lui, il verrait ce qu'il cachait au fond de son sac, et à quelle dose la religion, cet opium du peuple, était injectée dans les enfantines méninges.

En arrivant, bien qu'à cause de la foule il fût obligé de rester debout et collé contre un mur, le papa communiste se trouva tout de suite "assis" comme on dit dans son atelier.

L'église était pleine de monde. Mais là, de toute sorte de monde!

Il y avait des bourgeois et des prolétaires.... des exploiteurs et des exploités.... des dames de la "haute" et beaucoup de femmes d'ouvriers.... des soldats et des officiers.... Il y avait même des camarades qu'il reconnut.... Tiens! Tiens!

Chose curieuse, tout ce monde-là paraissait s'entendre à merveille et ignorer complètement la lutte des classes, laquelle est pourtant le premier dogme du Credo rouge, le Credo de demain, le seul Credo.

Enfin, le curé parut.... un brave homme.... Mais on les connait, ces braves hommes-là! Ils n'en sont que plus dangereux!

Il parla aux enfants, et, du coup, le communiste ouvrit ses deux oreilles, et entendit en substance à peu près ceci:

"Mes chers petits,

"....Vous voici à la fin de la retraite ...

"Une nuit encore, et c'est l'aube de la première Communion solennelle....

"Le sentiment qui doit dominer en vos âmes, c'est celui d'une immense reconnaissance envers tous ceux qui ont préparé ce jour, unique entre tous vos jours....

"....Reconnaissance envers Dieu. Pourquoi vous. plutôt que tant d'autres enfants, qui sont séparés de lui par l'indifférence et parfois par la haine.... la triste haine!

"Reconnaissance envers vos prêtres, qui n'existent que pour vous.

"....Reconnaissance envers vos parents.... vos chers parents!.... Leur foyer, c'est une autre église.... Le premier autel d'un enfant, ce sont les genoux de sa mère....

"....Oh! comme je remercie les chefs de famille ici présents qui ont répondu à mon appel, et qui sont venus à la touchante cérémonie de ce soir.

.... Maintenant, je vais vous bénir avec le "coeur de mon coeur."

"....Mais je ne veux pas vous bénir seul.

"....Je demande à tous vos papas de lever la main avec moi sur vos têtes, car la bénédiction du père est, depuis les premiers âges du monde, la garantie de l'âme de l'enfant....

* * *

Le prêtre, alors, lève la main.

D'un geste unanime, tous les hommes présents l'imitent.

Minute impressionnante!.... Sur les petites têtes, toutes les mains s'étendent en un geste de protection.... mains de riches, mains de pauvres.... mains de civils, mains de soldats.... mains de jeunes et mains tremblantes de vieux....

"Sit nomen Domini benedictum!

A ce moment, lui, le moscoutaire, se sent pris par l'émotion.... pris par l'exemple.... pris par le cri de la race.... pris par la poussée de la tradition, pris par un tas de choses qu'il ne soupçonnait pas, et qui s'agitent en son subconscient.

— Etends donc la main!.... lui crie à l'intérieur une voix impérative.... Ce sera le malheur de ton petit si tu ne le bénis pas!....

— Le bénir, moi?

— Oui, toi....

— Brute ou pas brute, tu es le père de ce petit.... et tu l'aimes....

— Si je l'aime!

Alors, il lève la main....

Après tout, il n'est pas plus "chien" qu'un autre!.... Justement, son enfant se trouve en face de lui....

Il la lève fameusement, sa main, les quatre doigts et le pouce!.... Si le bon Dieu ne le bénit pas, son cher petit gosse.... eh bien, vraiment.... ce n'est pas qu'il n'aura pas étendu le bras!....

Et même, d'un revers de manche, il arrête une larme.... une bête larme, qui va couler sur sa moustache.

* * *

Mais alors, une femme bien étonnée.... une femme qui n'en revenait pas, mercredi soir, ce fut la mère.... quand son communiste de mari lui dit rudement:

— Ma "redingote" elle est en état, je suppose....?

— Ta redingote....?

— Oui....

— Et pourquoi faire, Seigneur?....

— Mais.... pour demain!

— Tu y viens?

— Si j'y viens!

Et il eut un geste qui défiait Lénine et le Guépéou, et cent millions de Russes.... et quelques autres encore avec!

— Ah! viens ici que je t'embrasse!....

Et la bourgeoise l'embrassa comme jamais encore elle ne l'avait embrassé.

POUR LIRE EN FAMILLE

Viendrons-nous à bout de la rougeole?

par E. Bliss PUGSLEY, M.D.,
Conseil canadien du bien-être social
Ottawa

"Oui, Jean a la rougeole et non pas un simple rhume. Je suis content que vous m'ayiez appelé tout de suite car nous pourrons prendre soin de ses amis immédiatement. Qui sont-ils?" Le docteur fronça les sourcils lorsqu'il entendit la réponse. La petite Lucile Durand avait seulement trois ans et se remettait à peine d'une vilaine attaque de pneumonie. Luc était un petit bonhomme en bonne santé tout comme Jean et, probablement qu'une injection d'une nouvelle substance de globuline extraite d'individus immunisés, préviendrait une forte attaque de rougeole, si toutefois Luc avait cette maladie.

Après avoir donné des instructions à la mère de Jean, le docteur se dirigea chez la petite Lucile et lui donna une injection de cette substance qu'il projetait de donner aussi à Luc. "Maintenant", dit-il à madame Durand, "Lucile n'aura pas la rougeole. Un été passé au soleil et quelques semaines de repos lui permettront de se renforcir. La prochaine fois que la rougeole sévira chez nous, elle pourra l'éviter. Vous savez, madame Durand, ce n'est pas la rougeole, mais les **complications qui suivent cette maladie qui sont dangereuses.** Les enfants en dessous de quatre ans sont prédisposés à ces troubles. L'injection que je viens de donner à Lucile est nouvelle et dispendieuse, mais je considère cette dépense minime en la comparant à tous les avantages qu'elle procure à Lucile dans son état de faiblesse actuel; elle lui évitera non seulement la rougeole, mais aussi une autre attaque de pneumonie. Trop de mères traitent la rougeole comme une maladie que tous doivent contracter un jour ou l'autre. Ce sont leurs enfants qui paient le prix d'une telle indifférence. En 1940, 167 personnes, y compris 68 enfants en dessous d'un an, **sont mortes de la rougeole** et cela à part ceux qui ont souffert des complications, telles que la **surdité, la pneumonie et la bronchite.** On aurait pu prévenir tout cela en donnant des soins plus tôt, en mettant les cas en quarantaine et en administrant un traitement préventif aux amis du patient." Sur ce, le médecin quitta les Durand heureux d'avoir prévenu des troubles inutiles dans trois foyers.

Si vous croyez que votre enfant a été en contact avec d'autres enfants affectés de rougeole ou s'il a cette maladie, **voyez votre médecin pour savoir ce qu'il faut faire.** S'il n'y a pas de médecin à votre disposition, **écrivez à votre ministère provincial de santé pour obtenir des renseignements.** Le Canada doit sauvegarder ses enfants, surtout quand il s'agit d'une maladie que l'on peut enrayer en prenant les précautions nécessaires.

LITURGIE

Le 1er dimanche de carême

EVANGILE

(S. Matthieu, chap. IV, v. 1 à 11)

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Alors le tentateur, s'approchant, il lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, ordonnez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit: Il est écrit: L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le démon le transporta dans la ville sainte. et, l'ayant placé sur le haut du Temple: Si vous êtes le Fils de Dieu, lui dit-il, jetez-vous en bas; car il est écrit: Il a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. Jésus lui répondit: Il est encore écrit: Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu. Le démon le transporta encore sur une montagne très élevée, et, lui montrant de là tous les royaumes du monde avec toute leur gloire, il lui dit: Je vous donnerais tout cela, si, en vous prosternant, vous m'adorez. Mais Jésus lui dit: Retire-toi, Satan, car il est écrit: Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le démon s'éloigna, et aussitôt les Anges s'approchèrent, et le servaient.

REFLEXIONS

Si Jésus-Christ, le Saint des saints, a été tenté par le démon, attendons-nous à l'être également, et apprenons de lui comment nous devons résister au tentateur. D'abord, mettons-nous bien dans l'esprit cette importante maxime: **L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.** Ce serait donc une grande folie de manquer à la fidélité que nous lui devons par la crainte de n'avoir pas le nécessaire. Est-ce que la vie de notre corps, aussi bien que celle de notre âme, n'est pas entre les mains de Dieu seul? Confions-nous en lui, dans la détresse comme dans l'abondance; cherchons avant tout son royaume et sa justice, et le reste nous sera donné comme par surcroît. Mais en même temps prenons garde de tomber dans l'excès contraire, c'est-à-dire dans la présomption où les ruses de l'ennemi cherchent à nous entraîner. Que la défiance de nous-même nous tienne dans une crainte continuelle, nous inspire une prudente circonspection. N'entreprenons rien au-dessus de nos forces, de manière à tenter Dieu. Ne cherchons pas à nous élever au-dessus de notre condition, ni à sortir de nos voies. Ayons autour de nous des anges visibles, qui sont les ministres de l'Eglise, et des anges invisibles, qui sont les esprits célestes; recourons à leurs bons conseils, suivons-les avec docilité, et nous ne craindrons pas de nous égarer. Enfin, ce qui nous rendra toujours supérieurs au démon, c'est l'humilité. Cet esprit superbe veut être adoré: souvenons-nous que Dieu seul doit l'être. Ayons horreur d'adorer autre chose que lui, ou de vouloir être nous-mêmes adorés à sa place, c'est-à-dire estimés, loués, aimés plus que Dieu, ou autrement qu'il ne veut. Quelque chose qu'on nous promette, que rien ne soit capable de nous ôter du coeur ce sentiment d'humilité sincère, et nous vaincrons infailliblement celui qui n'est le maître et le roi que des orgueilleux. Heureux qui triomphe ainsi de toutes les tentations! Le désert même devient pour lui un paradis, les esprits célestes le consolent, son âme est nourrie du pain des anges et emplement dédommagé des avantages périssables qu'elle a sacrifés pour Dieu. Toutefois souvenons-nous que si le démon nous laisse en paix, ce n'est que pour un temps, et qu'il n'y a de tranquillité parfaite qu'après cette vie. Alors seulement nous serons réunis aux anges, non plus dans le désert, mais dans le séjour de la gloire, et rassasiés à jamais du pain délicieux dont ils se nourrissent eux-mêmes au festin de Dieu. Votre grâce, Seigneur, nous suffit pour vaincre les tentations et pour arriver à ce bonheur. Nous vous la demandons: **Ne nous abandonnez point à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.**

Journée de l'A.C.F.A.

Nous avons publié, il y a quelque temps, la liste des souscripteurs de la paroisse Ste-Famille de Calgary, lors de la Journée de l'A.C.F.A. tenue dans cette paroisse. A cette liste, nous sommes heureux d'ajouter les noms suivants:

M. et Mme G. Minard	$1.00
M. et Mme P. Rostaing	0.50
M. et Mme J. Audet	1.00
M. et Mme A. Caron	1.00
M. et Mme E.-J. Fortier	1.00
M. et Mme A. Hébert	0.25
M. et Mme F. Simard	0.25

Notre plus cordial merci aux Canadiens français de Calgary qui ont souscrit jusqu'à date la somme de $96.00.

Le Comité de la Journée de l'A.C.F.A.

MAILLARDVILLE

Le 24 janvier, à Sommer, Wash., est décédé M. Laurent Gerardi, frère de M. Jean Gerardi, de Maillardville. M. Laurent Gerardi était bien connu ici. Il laisse dans le deuil son épouse, deux frères, Jean et Joisant; ses neveux, R. Père Joseph Gerardi, O.M.I., Jean-Louis, et Charles, au Juniorat St-Jean: ses nièces, M.-Louise, Lina, Mme Art. Cheramy (Marguerite), Soeur Aimée de Jésus (Charlotte), Soeur Jeanne de la Croix, des Soeurs de l'Enfant-Jésus.

Toutes nos sympathies à la famille en deuil.

* * *

La petite Diane, fille d'Antoine Achay, a eu un accident. Elle s'est passé le bras dans le tordeur de la machine à laver électrique et dut être transportée à l'hôpital.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Alice Proulx, fille de Mme Georges Proulx et de Clifford Drinkwater, de New-Westminster. Le mariage aura lieu la semaine prochaine.

* * *

Mme M. William, de Fraser Mill, mardi après-midi, a donné un "shower" en l'honneur de Mlle Aline Gravel dont le mariage a eu lieu samedi, le 7 février.

* * *

Le soldat Henri Sabourin est en congé pour quelques jours chez ses parents.

* * *

Mme Wilfrid Duplui, de Vancouver, est venue passer quelques jours chez sa fille, Mme F. Filatreau.

LOS ANGELES

Des petites choses que j'ai lu sur notre marine, sans avouer, cependant qu'elles sont correctes.

Les livres de "code" sont couvert de plomb afin d'être lancer à l'eau et pouvoir caller à la trop proche arrivée de l'ennemi.

Il y a 16 Indiens américains dans notre marine.

Nos matelots aiment également les brunettes, rouges, blondes, petites, grandes ou "combinaisons".

Le vêtement d'une recrue coûte $118. à la marine et lui est fourni gratuit. Il le renouvelle à ses dépens. Il peut acheter ses cigarettes pour de 5 à 8 sous le paquet sur mer.

Les vieux "destroyers" qu'on donna à l'Angleterre étaient accomodés de "bunks" modernes; mais les Anglais préférèrent les remplacer par les anciens "hammocks", nos "bunks" leur donnant le mal de mer.

La Californie, New-York, Texas, nous fournissent le plus de matelots. Le matelot ne salue pas l'officier sans cesse mais seulement la première fois qu'il le rencontre dans la journée. Il salue toujours le capitaine.

Le groupe d'un sous-marin déclara que Martha Raye était l'actrice de cinéma avec laquelle il préfèrerait être submergé.

En anglais, les bateaux de guerre sont des "she" parce qu'ils sont toujours à se faire peinturer, qu'ils sont toujours entourés de matelots, et qu'ils savent se défendre dans un argument.

Le baggage d'un soldat américain pèse 54 lbs. On ne dit pas si ceci est avant, pendant ou après la marche.

Une arrivée d'équipement en Iceland se prouva complet: jusqu'à une centaine de cercueils.

Nous avons tellement de brillants garçons au camp Bliss, Texas, qu'ils se sont formé un club "Phi Beta Kappa." Au camp Wheeler, Georgia, ils ont un club d'avocats.

Ce n'est que lorsque notre liberté nous est enlevée que nous en apprécions réellement la valeur. Les Hollandais ne se sont jamais autant aimé les uns les autres que maintenant. Les Nazis n'aiment pas la manière dont ils mangent leurs oranges, (leur couleur nationale), aux coins des rues.

Hitler n'est pas encore à dancer la "rhumba" avec notre statue de Liberté, quoiqu'il soit homme capable, ayant déjà tué plus de Russes qu'il y en avait.

"Mon fils, disait le papa, est des plus braves, mais très malchanceux. A chaque combat, il lui faut y laisser un bras ou une jambe. Voilà 24 combats qu'il subit."

R. THIBAUDEAU

MORINVILLE

Nous avons eu, lundi dernier, nos élections municipales et deux échevins devaient être élus pour compléter le conseil de 1942. Plusieurs candidats briguèrent les suffrages mais comme il ne devait en avoir que deux, la chance favorisa MM. Thériault et Lamarre, et ils furent les vainqueurs de la journée. Cette élection avait suscité un grand intérêt dans notre population au poipnt qu'elle faisait oublier les élections partielles qui avaient lieu le même jour dans certains comtés de Québec et d'Ontario. Enfin tout est fini et nous osons croire que tout le monde supportera le conseil tel que constitué pour l'année courante.

* * *

Nous étions aux écoutes vendredi soir et avons grandement apprécié le concert que les jeunes de Legal nous donnèrent pendant une demie heure. Les différents numéros furent très bien rendus et nous félicitons les organisateurs de ce premier succès. Puissent-ils nous revenir encore.

* * *

Comme notre courrier s'apprête à prendre le chemin de la capitale, les cloches nous annoncent la célébration du jubilé d'or de M. et Mme Croisetière. Nous en parlerons dans notre prochaine correspondence. En attendant, disons que les heureux jubilaires méritent de toute manière la fête grandiose que les parents et les amis leur ont préparée.

* * *

Les élèves de notre couvent donnaient dimanche soir une séance au profit des missions. L'assistance était nombreuse et chacun s'est bien amusé durant toute la soirée. Le but de la séance était magnifique et nul doute plusieurs pauvres missionnaires profiteront du secours qui devra leur arriver dans quelques semaines.

St.VINCENT

Baptême:— Joseph-Georges-Gilbert, fils de M. et Mme Paul Chartrand. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Champagne.

Déblaiement: La maison de feu M. Lacourse a été entièrement démolie. Autrefois, elle était alignée avec d'autres maisons, mais comme toutes ces bâtisses avaient disparu, elle était restée seule au nord de la route et semblait dans le chemin et la vue de tout le monde. Samedi soir, il n'en restait plus rien et l'aspect du village s'est sensiblement amélioré.

Malchance: M. Paul Chartrand a failli être victime d'un mortel accident. En revenant du lac avec un voyage de glace, ses traîneaux ont versé et il s'est trouvé pris sous les blocs sans pouvoir s'en tirer. Heureusement que M. Albert Chapdelaine s'est adonné à passer par là. Avec une pointe de bonne humeur, il lui vint en aide. C'était grand temps!

Visiteurs: Les jeunes de la famille Emile Malo, de Lafond. Mme Arthur Mageau, de St-Paul; Mme Jos. Solway, de Thérien.

D'un autre avis: Tout le monde s'évertuent à prendre des parts dans une coopérative laitière. Tout va bien. On a oublié une seule chose: consulter les vaches. Il paraît que plusieurs ne veulent pas vêler à cause des difficultés de la guerre.

D'au loin: MM. Louis-Georges Mercier et André Piquette se portent bien aux chantiers de Whitecourt.

Nouveauté: Une "caboose" grise vient de s'ajouter à la collection cabousiale Elle est imitée d'une "certaine caboose" qui voyage au nord.

Vey Pourdeux

VANCOUVER

Nos malades

Les opérations assez graves ont bien réussi aux dernières nouvelles; les grippés s'agrippent à qui mieux à la santé qui revient avec le beau temps.

* * *

Banquet

Au club Montcalm, eut lieu dimanche le premier courant, un souper-banquet qui réunissait environ 80 personnes. Il y eut chansons à répondre, déclamations, discours d'une minute ou deux, présentation du héros de la soirée dans la personne de M. J. Benoit, de la force aérienne, qui a su tenir son auditoire sous le charme et de sa magnifique voix de chanteur, enchanteur, de déclamateur comme on n'en voit et n'en entend pas dans les théâtres, ni à la radio.

* * *

Retour en Alberta

M. Edouard Henri, de St-Albert, est reparti pour son home la semaine dernière, après deux mois bien employés à visiter ses nombreux amis et connaissances du nord d'Edmonton. Revenez encore!

* * *

Japonais

L'évacuation des Japonais de la côte se fait au ralenti. On s'aperçoit tout de même d'un affaissement sur le marché aux légumes et probablement avant peu, on verra monter les prix jusqu'au plafond!

* * *

Température

Les anciens nous apprennent que depuis novembre dernier notre ville et environs ont passé par la plus chétive température enregistrée depuis 40 ans. De même disent les journaux locaux. Ces jours derniers encore, les plants de salades pour primeurs ont subi du dommage par des gelées blanches, hâtives en temps normal.

* * *

Retraite à la paroisse St-Patrick

Une belle retraite d'une semaine chez le Père Forget, comme on dit ici, a eu lieu dernièrement. Elle fut prêchée par Mgr Cody, de Victoria. Inutile de dire que la belle église était remplie à capacité à chaque office. Il y a 80 familles de langue française qui sont le rayon de desserte de St-Patrick.

$1 GRATUIT $1
Valeur de un dollar

Ce coupon vous donne droit de faire paraître dans La Survivance une petite annonce d'une valeur de 50 sous, que nous publierons deux fois. C'est une offre absolument gratuite que le journal fait à ses lecteurs.

* * *

CONDITIONS

1) Remplir le coupon d'une façon très lisible, en inscrivant l'annonce que vous désirez faire paraître;
2) Signer votre nom et adresse au long;
3) Tout coupon devra être envoyé avant le 1er mars 1942. Après cette date, il ne sera plus valable;
4) Votre annonce ne doit pas avoir plus de 25 mots.

* * *

Vous pouvez vous servir de ce coupon, si vous voulez:
Obtenir une position, engager quelqu'un, vendre, acheter ou louer une terre; vendre, acheter, louer ou échanger des articles quelconques; objets perdus, chambres à louer ou demandées.
Les professionnels, commerçants, agents et personnes de tous métiers peuvent aussi profiter de cette offre gratuite.

Découpez ce coupon et envoyez-le dès cette semaine à: LA SURVIVANCE (Service des annonces) 10010-109e rue, Edmonton, Alta

Ce .... février, 1942

La Survivance,
Edmonton, Alta.
Auriez-vous la bonté d'inscrire dans vos annonces classifiées, ce qui suit:

Signé ....

Adresse ....

LA COREY

Jeudi dernier, M. Bouvier, d'Edmonton, venait nous donner une deuxième représentation de vues animées françaises fournies par l'Office National du Film. La salle ne pouvait être plus remplie et tous s'intéressent beaucoup à ces vues, car elles sont gratuites. Cela nous donne l'occasion de voir un peu ce qui se passe dans la guerre. Il nous reviendra le 12 mars avec une autre série de vues.

* * *

Récemment, avait lieu l'élection d'un nouveau syndic d'église. M. Arthur St-Pierre sortait de charges, mais aux élections, il emporta la victoire sur un autre candidat, Albert Bureau. Cette année, Albert Ouellette devient président avec Albert Limoges et le nouveau syndic comme assistants. Nous leur souhaitons bien du succès dans leurs entreprises, car il pourrait bien arriver que des améliorations majeures se fassent sur l'église.

* * *

Lundi, M. le Curé unissait dans les liens du mariage Charles Cardinal et Gladys Gauthier, tous deux métisses du Wolf Lake.

* * *

Samedi, 7 maîtres et maîtresses se réunissaient à l'école pour discuter leurs problèmes.

St-VINCENT

St.Vincent

Surprise: Pendant la classe de catéchisme. Une demoiselle archi à la mode s'introduit dans la salle avec un garçon. Elle est nerveuse, porte un fichu russe rose "nénane" et suce un "sucker". On la prie de s'asseoir en attendant la fin de la classe. Le catéchiste lisait justement un passage d'André Legault sur la mode et ça semblait coiffer parfaitement cette visiteuse exaltée. Les garçons rient sous cape, tandis que les grandes filles s'échangent rapidement des regards indignés. "Honi soit qui mal y pense." La demoiselle fardée, poudrée, peinturée, crayonnée, frisée, dévisagée quoi, est un garçon de la classe qui personnifiait la stupidité des exagérations féminines. Malheur à lui s'il n'a pas de défense, le beau sexe de l'école va "l'époiler."

Marre Dygrah

— A côté du sillon, creuse un autre sillon. —Lamartine

* * *

— C'est la chanson du pain qui monte dans les gerbes. —Déroulède

LEGAL

L'événement de la semaine ici semble avoir été le petit concert que nos jeunes ont eu le privilège de donner à la radio. D'après un "gallup" qu'il n'a pas été nécessaire de prendre, tous ceux qui ont pris part au programme sont cent pour cent en faveur de recommencer. Convoyer une trentaine d'enfants, aller et retour, entre le souper et le dodo, exige une certaine organisation. M. l'abbé Therrien est l'apôtre des organisations. Il désire maintenant spécialement remercier ses amis qui ont rendu la chose possible et facile en mettant leurs personnes et leurs voitures au service du groupe: Mme Deschatelets, M. Rodolphe Garneau, M. Hervé Montpetit, M. Georges Montpetit, M. Albert Mullen, M. Pat. Montpetit, M. Octave Préfontaine et M. Arthur Boisvert, père du soliste Laurent.

* * *

Un quatrième cercle d'étude est en voie de formation à Springfield; la réunion initiale se tiendra à la résidence de M. Hector Toupin.

* * *

M. et Mme Chas.-E. Gagnon (Alice Canuel) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, Marie-Lorraine-Denise, arrivée le 29 janvier. M. et Mme Tobie Canuel, de Heisler, ont été de cérémonie.

* * *

De passage à Legal, Soeur Annette Potvin, de l'école Blue Quills, en visite chez sa mère Mme Albertine Potvin. Sr Potvin s'en va à la maison-mère de Montréal se préparer à ses voeux perpétuels.

* * *

A l'occasion du baptême de la petite Denise Gagnon, M. et Mme Chas. Gagnon sont venus de Falher visiter leur fils, C.-Edouard, agent du Wheat Pool à Legal.

* * *

Le club de gouret a remporté deux victoires: 5 à 1 contre Gibbons et 7 à 3 contre Westlock. Moins chanceux contre Barrhead qui a gagné 6 à 1.

Cinquante années de mariage

M. et Mme Médard Léger, d'Edmonton, et autrefois de Legal, qui ont célébré, dimanche dernier, le cinquantième anniversaire de mariage par une magnifique fête de paroisse à l'Immaculée-Conception.

McLENNAN

Est né à M. et Mme Arcade Ethier un fils, baptisé Joseph-Roméo. Parrain et marraine: Wilfrid et Line, frère et soeur de l'enfant.

* * *

A M. et Mme J.-Edouard Marcoux est née une fille, baptisée le 12 sous les noms de Marie-Eveline. Parrain et marraine, Robert et Georgette, frère et soeur du bébé. Petit Pierre vient d'avoir huit ans.

* * *

Mardi matin, à la messe de 7 h., M. Philippe Richer conduisait à l'autel Mlle Albertine Regnier. Le R. P. Curé officiait à la bénédiction en présence de leurs témoins respectifs et de leurs parents. Les heureux époux sont partis le soir même pour Edmonton. Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

En visite chez leurs parents, M. et Mme Trefflé Giroux, pour quelques jours, le docteur et Mme Léo Giroux, de Dawson Creek.

* * *

Un bingo est annoncé mardi soir au bénéfice de la Croix Rouge. Mmes A. Piché et Tom. Bradnes en sont les organisatrices.

* * *

Il n'est certainement pas banal, dans la latitude boréale où nous vivons, de cultiver la flore des pays chauds. C'est pourtant le cas pour Mme Jos. Giroux, qui possède dans son spacieux salon une petite serre exotique. En outre des plantes magnifiques toutes fleuries qui ornent ses larges fenêtres, elle possède et cultive avec succès quelques orangers et citronniers nains, mais dont les fruits ne sont pas nains, car aux branches d'un citronnier encore chargées de fleurs délicates et odorantes est suspendu un citron doré de la grosseur d'au moins deux citrons ordinaires, avec la même saveur, sinon meilleure, dit-elle. Des oranges mûres s'étalent aux branches naines d'un oranger à côté de cinq ou six de ces fruits encore verts, donnant l'illusion d'avoir été posés là pour nous mystifier. Mme Giroux mérite des félicitations pour ce beau succès d'originalité et son esprit d'initiative dans la sphère de la floriculture.

LAMOUREUX

N.D. de Lourdes

Nous allons tout de même avoir un petit hiver, car depuis quelques jours la température se maintient au dessous de zéro et il est fort possible qu'une période de froid se fasse sentir durant les dernières semaines de février. Quant au reste de l'hiver, il ressemble sensiblement à la saison 1925-26 et 1930-31, d'après nos observations personnelles.

La grippe s'est manifestée dans quelques coins de la paroisse par des maux de gorge sans gravité, mais tenaces dans certains cas.

Mme Zéphir Normandeau qui a dû faire un petit séjour à l'hôpital prend beaucoupp de mieux et il est probable qu'elle sera de retour à son foyer au moment où paraîtront ces lignes.

Nous avons écouté avec beaucoup de plaisir le concert donné à CKUA par les jeunes de Legal, sous la conduite de M. l'abbé Therrien. Nos compliments à tous ces jeunes amateurs et à leur pianiste Mlle Loriau. Déjà la semaine précédente la causerie du R. P. Pelchat, S.J., nous avait vivement intéressé. C'est un programme que nous aimons à entendre chaque semaine. Un bon merci à l'annonceur M. Thivierge et aux autorités de l'Université qui patronnent cette émission française.

En visite à Lamoureux: M. Delphis Lamoureux, de Mallaig, et M. Bayard, de Lac Froid.

CONSEILS DE LA SEMAINE

GRAINS DE SEMENCE

par J.-M. FONTAINE, agronome

Il est sage, je crois, d'avertir nos cultivateurs qu'il y aura probablement **rareté d'avoine et d'orge de semence** ce printemps. Nombre de districts devront importer ces grains. Il serait donc prudent de placer toute **commande le plus tôt possible** afin d'obtenir une semence de qualité supérieure. L'avoine et l'orge certifiés No 1 se vendront environ 64 et 69c le boisseau respectivement F.O.B. point de destination.

Les fermiers feraient bien de **semer plus d'orge** que les années dernières, non pas que nous nous attendons à une augmentation de consommation de bière au Canada, mais bien pour la bonne raison que notre population porcine a doublé durant les quelques dernières années en Alberta, et le nombre d'acres ensemencés en orge n'a pas changé. Il est vrai que le blé peut former un assez fort pourcentage de la **ration des porcs, mais il ne peut pas** remplacer l'orge.

L'orge est aussi une récolte nettoyante. La variété Olli ou communément appelée orge de soixante jours aidera à combattre la folle avoine qui augmente rapidement sur trop de nos fermes.

Peu importe la quantité ou les variétés de grain que l'on sème, on ne peut jamais être trop scrupuleux sur **la pureté ou la propreté de la semence**. Il a été prouvé, par nombre d'expériences, qu'une semence pure comparée aux semences communément employées sur les fermes augmente les rendements moyens de 7 boisseaux à l'acre. N'est-ce pas assez pour amplement repayer la différence du coût de la semence? Pourquoi ne pas récolter sa semence enregistrée soi-même en ensemençant un acre ou deux cette année? En répétant cette pratique tous les deux ou trois ans, un fermier aura toujours une semence de qualité supérieure pour le reste de sa ferme.

J.-M. FONTAINE

Message du président du C.N.R. aux employés de tout le réseau

MONTREAL — M. R.-C. Vaughan, le président du Canadien National, dans le but d'inciter les quelque 100,000 employés de tout le Réseau à souscrire de leurs deniers au Second emprunt de la Victoire du Canada, a remis à chacun le communiqué suivant:

"Cinq des pays sous la domination d'Hitler, la France, la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark et la Norvège, versent un tribut annuel de $4,500,000,000 à l'Allemagne.

Quatre milliards et demi constitue un impôt colossal pour cinq petites nations et encore cela ne donne pas une juste idée de l'immense fardeau que fait peser Hitler sur les pays conquis, car la mort, la destruction, les tortures et l'humiliation qu'il leur inflige ne peuvent s'exprimer en valeur monétaire."

Il faut penser, sans quoi l'homme devient,
Malgré son âme, un vrai cheval de somme:
Il faut aimer, c'est ce qui nous soutient
Sans rien aimer il est triste d'être homme.

LOS ANGELES California St-Vincent

Notre Cercle Canadien se trouve mis à la tranquillité pour quelque temps, d'après la décision tenue à sa dernière assemblée, chez Mme Jean Bélanger, fille de M. et Mme Geo. Sarrasin, samedi soir, le 31 janvier. Notre principale source de nouvelles canadiennes se trouve donc fermée. Tout de même, nous pouvons parler du mariage A. Badel et M. Bernadin, qui eut lieu à Santa Monica, une de nos plages de mer, le dimanche 18 janvier. Mme Badel est née Muriette Bernadin, de la nombreuse famille Louis Bernadin, qui s'installèrent à Santa Monica, il y a déjà de nombreuses années, et qui s'est répandue énormément dans ce coin-là depuis. Mlle Muriette était bien connue de tous. Elle marie donc un Français! Lui, seul ici, avec sa mère, (deux fervents catholiques) avait toujours désiré entrer dans une famille nombreuse, et de sa langue et de sa religion. Il y est sûrement parvenu. Et la vieille maman Badel aussi en est contente. M. Badel serait occupé aux dents artificielles.

* * *

Un nommé Thibaudeau, dans la Louisianne, docteur, qui, à 80 ans, dort encore dans la même maison, même chambre, et même lit dans lesquels il naquit.

* * *

Un M. Geo. McFarland, qui meurt à l'hôpital, à l'âge de 107 ans.

* * *

Un M. Lomax. 82 ans, qui meurt d'une attaque au coeur, en apprenant la mort de son fils, 56 ans. Même enterrement pour les deux.

* * *

Une poule au Texas qui pondit 343 oeufs en 357 jours.

* * *

Vous avez déjà essayé de compter des dindes sur pattes? Compter des antiloppes, c'est encore pire! Au moindre bruit, ils s'élancent à 60, 70 à l'heure. Le troupeau de Belle Fourche, So. Dakota, est compté du haut des airs. A un de ces recensements, on se rappelle d'avoir vu, de l'aéroplane, deux groupes, à l'épouvante, se rencontrer à la crête d'une côte, en une collision terrible, suivie d'une mêlée qui aurait dû en laisser peu debout. Mais non, quelques minutes ensuite, tous étaient partis!!

R. THIBAUDEAU

La Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Cinquantième anniversaire de mariage

M. et Mme Médard Léger

Dimanche dernier avait lieu, à la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, une magnifique fête à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Médard Léger. Cette fête, grâce à la collaboration de tous les amis de la famille Léger, a remporté un éclatant succès.

C'est bien le 16 février 1892 que, dans l'église paroissiale de St-Thimothée, Mlle Dina Lavoie, de St-Henri de Montréal, s'unissait dans les liens du mariage à M. Médard Léger, un vaillant du rang double de St-Thimothée.

Après avoir été à l'emploi de la Maison Dionne et Compagnie de Montréal, durant 10 ans, M. Léger répondit de nouveau à l'appel de la terre et retourna faire fructifier le bien paternel de St-Thimothée. En 1918, la famille Léger vint s'établir en Alberta, à Legal, où ils demeurèrent jusqu'en 1936, alors qu'ils prirent résidence à Edmonton.

Malgré ce cinquantenaire, Mme Léger n'a que 66 ans. Tous deux jouissent d'une excellente santé. Ils eurent 14 enfants, dont sept vivent encore. Ce sont: Mme Jeanne Leduc, de Yellowknife; Mme Armand Lafontaine, des Trois-Rivières, P.Q.; Mme Robert Hélie, d'Edmonton; Mmes Edouard Demers et Ernest Bachand, de Legal; Mme Albert Huot, de Mountain Park, et M. Paul Léger, d'Edmonton.

La fête religieuse

La fête religieuse se déroula dans l'église paroissiale de l'Immaculée-Conception. M. et Mme Léger, accompagnés des gentilles bouquetières, Anita Hélie et Georgette Demers, leurs petites-filles, prirent place sur des prie-dieux. Avant la messe, Mlle Hecklemann, professeur de violon, exécuta un Ave Maria qui fut fort bien goûté.

La grand'messe fut chantée par le R. P. A. Nadeau, O.M.I., supérieur du Juniorat, assisté comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. Couture et Tétreault. Outre un grand nombre d'invités, l'on remarquait Mgr Maxime Pilon, curé de Morinville et petit-cousin du jubilaire; M. l'abbé Normandeau et le R. P. Jean Patoine, O.M.I., de la Survivance. La chorale de l'Immaculée, sous l'habile direction de Mme Jos. Nadeau et accompagnée à l'orgue par Mme Noël Turgeon' exécuta un magnifique messe en parties. Le cantique de circonstance, composé par M. l'abbé Normandeau, fut exécuté à l'Offertoire. Le soliste était M. Louis Normandeau. Après le prône, M. l'abbé Ketchen, curé de la paroisse, lut une lettre de félicitations envoyée par Son Exc. Mgr l'Archevêque. Puis il offrit aux jubilaires les hommages et les souhaits des paroissiens et sut tirer les excellentes leçons qui se dégagent de ce cinquantenaire de mariage.

La fête profane

La partie profane du programme de ces fêtes commença immédiatement après la messe, alors que quelques invités spéciaux se joignirent aux proches parents pour déguster un excellent banquet servi à l'hôtel Royal George. Outre les jubilaires et leurs enfants, on remarquait, à la table d'honneur, Mgr Pilon. M. le sénateur Blais, M. et Mme Robert Hélie.

A la salle I.O.O.F.

Le soir, tous les parents et amis de M. et Mme Léger se rendirent à la salle I.O.O.F., sur la 95e rue. Il y en avait d'Edmonton, de Legal, de Morinville, Lamoureux, de Beaumont. Il y en avait de partout. Cette soirée était sous la présidence active de M. Louis Normandeau. Il y eut une partie de whiste, programme musical, quelques discours, goûter, sans oublier les cinq minutes d'obscuration. On adressa la parole: M. l'abbé lieutenant Roméo Ketchen, au nom du Comité local des Finances de Guerre; M. Joseph Nadeau, qui lut l'adresse aux jubilaires; M. Robert Hélie, leur gendre, qui remercia tous et chacun en leur nom, et le R. P. Jean Patoine, au nom de La Survivance et de ses lecteurs. Le programme musical fut exécuté par M. Etienne Phalampin, violoniste, accompagné de Mlle Gagné; M. Joseph Nadeau, accompagné de Mme Nadeau; M. l'abbé Normandeau, curé de Partoutville; M. J.-E. Breault et M. Louis Normandeau, tous trois accompagnés de Mme Noël Turgeon.

Ce fut une véritable fête de famille et de paroisse, avec tout ce que cela comporte de plaisir, de joies et de consolations. Tous ceux qui prirent part à cette fête sont très heureux d'en remercier les organisateurs et de les féliciter du succès éclatant qu'ils ont obtenu. Ces organisateurs sont: M. le curé Ketchen, M. et Mme Rémi Baert, M. et Mme Jos. Normandeau, M. et Mme R. Daunais, sans oublier M. et Mme Robert Hélie qui les ont si bien secondés.

Une fois de plus, la Survivance offre au jubilaires ses félicitations et ses voeux.

Onze familles canadiennes-françaises fournissent plus de soixante officiers et soldats

Si nous considérons, par exemple, l'apport des familles nombreuses du Canada français, nous aurons une indication nouvelle de l'ampleur de la tâche entreprise et spontanément acceptée par les Canadiens français.

Voici d'abord le cas des familles nombreuses du Nouveau-Brunswick:

Les sept fils de Mme B. Fougère, de Shédiac, se sont tous enrôlés: deux sont nés d'un premier mariage: W. Petitpas, du Carlton-York Regiment, et Georges Petitpas, du Nova Scottia Regiment; les cinq autres frères sont du deuxième mariage et se nomment B. Fougère, du Régiment de la Chaudière; H. Fougère, des New-Brunswick Rangers; Vital Fougère, Armand Fougère, des New-Brunswick Rangers, et Jude Fougère, des chars d'assaut du Nouveau-Brunswick.

Les neuf enfants de M. et Mme Joseph Vautour, de la paroisse Ste-Anne, dans le comté de Kent, N.B., présentent un cas exceptionnel. Donat et William Vautour sont déjà outre-mer; Eloi Vautour est à Terre-Neuve; leur frère Alfred est à Sussex, N.-B.; Léon est à Frédériction; Gérard, à Woodstock. Eusèbe a été réformé. Leurs soeurs, nées Ida et Léonie Vautour, ont épousé des militaires.

Mme Elisabeth Cormier, veuve d'Eugène Cormier, d'Adamsville, compte actuellement **cinq fils enrôlés** dans l'armée canadienne.

L'enrôlement de Daniel Bédard, 17 ans, fils de M. et Mme Alfred Bédard, d'Alexandria, Ont., **porte à sept le nombre des jeunes gens de la même famille sous les drapeaux**. Leurs âges respectifs sont: 24, 23, 21, 20, 19, 18 et 17 ans. La famille Bédard se compose de quatorze enfants, dont trois filles et onze garçons.

M. Louis J.-B. Senez, de Montréal, peut à bon droit porter haut la tête, car ce Canadien français de bonne trempe **compte six de ses neuf fils au service de la patrie**: Bernard, sous-lieutenant d'aviation; Fred, Hector et Frank, du C.E.O.C. de l'Université de Montréal; Norbert, aviateur-chef, et Wilfrid, aviateur-chef.

Les six fils de M. et Mme François Desjardins, de Chénéville, comté de Papineau, ont aussi volontairement offert leurs services pour la défense du Canada. **Cinq d'entre eux sont déjà rendus outre-mer.**

Le fils de M. et Mme Joseph Gagnon, de Lévis, et petits-fils du capitaine Louis Fortier, notaire, se sont enrôlés **tous les cinq dans nos forces armées, où ils sont officiers**. Ce sont le capitaine Laval-Ed. Gagnon, du Régiment de Lévis; le capitaine Louis-Philippe Gagnon, du Régiment de Lévis; le lieutenant Paul-Emile Gagnon, du Régiment de Lévis; le sous-officier d'aviation Jean-Marie Gagnon, et le lieutenant Georges Gagnon, du 22e Régiment, en service outre-mer.

La famille de M. et Mme Ulric Guertin, d'Ottawa, a fourni cinq fils, pour sa part: Emmanuel, du Génie royal canadien, qui a déjà été l'objet d'une citation aux armées; Léo, rendu outre-mer avec la première division; Maurice, dans l'aviation; Ulysse, outre-mer; Gérard, en service en Nouvelle-Ecosse. M. et Mme Guertin ont aussi trois neveux sous les armes. Un frère de Mme Guertin, Eugène Lusignan, est enrôlé.

Les cinq frères Saint-Jacques, fils de Mme Annette Saint-Jacques, d'Ottawa, se sont aussi enrôlés: Paul-Emile, Hervé, outre-mer; Fernand, réformé à son retour d'outre-mer; Donat, en service outre-mer, et Lucien.

La famille Quintal d'Ottawa compte quatre de ses membres dans les forces canadiennes: le père et trois de ses fils. M. Napoléon Quintal, vétéran de la Grande Guerre, s'est enrôlé l'été dernier dans le Corps des magasins militaires et il a reçu le grade de caporal. Le frère du caporal Quintal, M. Ovila Quintal, de Montréal, vient également de s'enrôler avec son fils dans l'armée. Leur père, M. Pierre Quintal, avait pris part à la guerre de 1914-18.

C'est avec une légitime fierté que M. **Ubald Moncion, de la rue St-Hyacinthe, à Hull, compte un fils dans chacune des forces actives du Canada.** Ils se sont tous quatre volontairement enrôlés. L'aîné Georges-Hector s'est enrôlé en juillet 1940. Il fait partie de l'aviation. Son jeune frère Rolande s'est enrôlé dans l'armée motorisée en août 1940. Il est actuellement instructeur au camp Borden. En septembre 1940, le plus jeune de la famille, Napoléon s'enrôlait dans la marine. Enfin, en juillet 1941, un autre fils de M. Moncion, Armand, s'enrôlait dans le Perth Regiment. Il est déjà rendu outre-mer.

Ainsi, onze familles canadiennes-françaises ont fourni aux forces armées du Canada plus de soixante de leurs fils, et sur ce nombre, trois seulement ont été réformés après d'appréciables services. Les Canadiens français qui veulent se faire un tableau général de leur effort de guerre, devront tenir compte de cette manifestation particulière de la vitalité et de l'esprit combatif des leurs. Nos belles familles canadiennes-françaises vont, comme toujours, de l'avant.

(Service de l'Information)

MALLAIG

Les commissaires de l'école de Mallaig se sont réunis pour envoyer un message de sympathie à la famille Verbeck, à l'occasion de la mort de Mlle Josephine Verbeck, institutrice à l'école du village. M. E. Chartrand présentait et M. H. Mageau secondait ce message de sympathie qui louait hautement le dévouement de celle qui s'était dépensée au travail de former et d'instruire les enfants de notre paroisse.

* * *

Samedi avait lieu l'élection des commissaires pour l'école de Mallaig. M. O. Amyotte, qui sortait de charge, fut réélu par acclamation.

* * *

Mme D. Gascon a eu le malheur de perdre sa petite fille née le 5 février et baptisée le huit. La paroisse lui offre ses sympathies.

* * *

Cette semaine, sept de nos jeunes ont reçu l'appel d'aller s'entraîner pour la défense de leur pays.

* * *

Nos chemins sont encore une fois fermés par suite de la poudrerie qui dura de dimanche à lundi soir.

— Heureux les hommes des champs! Plus heureux encore seraient-ils s'ils connaissaient leur bonheur. —Virgile

* * *

— La charrue en traçant le premier sillon a creusé les fondations de la société. Ce n'est pas seulement du blé qui sort de la terre labourée, c'est une civilisation tout entière. —Lamartine

Société d'Enseignement Postscolaire

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Programme de radio diffusé du poste CKUA de l'Université

Nous prions nos lecteurs de remarquer que ces programmes sont irradiés le **vendredi soir, à 8.30 heures.**

PROGRAMME

20 février—Problèmes de la ferme, M. l'agronome Fontaine.
27 février—La vente du blé, M. Louis Normandeau.
6 mars—C'est une mère qui vous parle. Mme Docteur Boulanger.
13 mars—Concert canadien.
20 mars—Comptabilité agricole.
27 mars—Caisses populaires.
3 avril—Un cercle d'étude coopératif.
10 avril—Programme de clôture: allocution, chants.

* * *

N.B.—Les programmes suivants sont d'une demi-heure: le 13 mars, le 3 avril et le 10 avril.

ST-JOACHIM

Le mariage de Mlle Marcelle Gariépy, fille de l'hon. Wilfrid Gariépy, C.R., de Trois-Rivières, Québec, et autrefois d'Edmonton, Alta, au Dr Charles Lemaire de Québec, fils de feu le Dr Charles Lemaire et de Mme Lemaire de Ste-Clothilde de Horton, fut béni le 16 février, 1942, dans la chapelle privée de l'évêché de Trois-Rivières par le R. Père Wilfrid Gariépy, S.J. Le docteur et Mme Lemaire résideront dans la cité de Québec.

* * *

M. et Mme Léger Roy ont eu en visite pour la fin de semaine leur mère, Mme Léon Levasseur, de St-Albert, et leur fille, Mlle Maryvonne Roy, institutrice à St-Paul, à l'occasion de l'entrée dans l'armée de leur fils Léon. C'est le troisième au service de la patrie, avec le capitaine Armand Roy, parti outre-mer avec les premiers contingents d'ici, et le sergent Louis Roy, promu aux cours pour officier à Gordenhead, B.C. Beaux exemples de ce que peut s'accomplir avec de l'ambition, de la persévérance et de l'application au devoir. Nos félicitations.

* * *

MM. Antonio Côté, Alexandre Chartier et Leger Roy ont été à Chauvin pour quelques jours.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Louise Guertin, à Winnipeg, qui a été assez gravement malade, prend maintenant beaucoup de mieux. Nous souhaitons pouvoir bientôt annoncer à ses nombreux amis ici son prompt et complet rétablissement.

* * *

Devant nombre de dignitaires de notre ville, Mlle Thérèse Turgeon s'est distinguée encore une fois au programme musical pour le 34e anniversaire du YWCA, fêté la semaine dernière. Nous sommes heureux aussi d'apprendre que son frère, Paul Turgeon, a obtenu ses galons de caporal de la R.C.A.F., en Angleterre. Nos félicitations.

* * *

L.A.C. Francis Rodberg, R.C.A.F., stationné à Defoe, Sask., était en congé dans sa famille ici.

* * *

M. et Mme Eugène La Rose ont eu la visite de leur cousin, M. Philippe La Rose, d'Archerville, Sask.

* * *

M. Eugène La Rose, du C.N.R., a été transféré de la ligne de Miror à celle d'Edmonton-Edson.

* * *

Mlle Marie-Claire Barbeau et Mlle Julie Chatain ont été à Banff pour le carnaval de sport.

* * *

Mlle Rose-Marie Boileau a pris part à l'excursion de ski à Banff.

* * *

Dr et Mme Ph. Mousseau ont passé une belle semaine à Banff, ce cite merveilleux, dans les Rocheuses.

* * *

Plusieurs de nos paroissiens ont pris part aux belles noces d'or de M. et Mme Médard Léger, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, où, paraît-il, M. l'abbé Ketchen s'est surpassé comme orateur. Il est aumonier du camp d'aviation de la Kingsway.

* * *

M. Paul Guy, annonceur bilingue à CJCA, prendra un des plus importants roles dans la pièce "French Without Tears" qui sera donnée au mois de mars par l'Edmonton Little Theatre, sous la direction de M. Laurier Picard.

* * *

En route pour un court séjour à Calgary, le 2e lieut. Roméo Goulet et Mme Goulet, de Victoria, B.C., sont de passage ici chez leur mère.

* * *

M. et Mme H.-E. Patenaude ont eu la visite de leur cousin, le R. P. A. Demers, curé à Maidstone.

* * *

Dimanche soir dernier, avait lieu chez Mlle Paulette Crévolin une soirée intime à l'occasion de l'anniversaire de Mlle Marcelle Pepin. Un joli cadeau lui fut offert. Etaient présentes: Mme Gédéon Pepin et Mme Crévolin, Mlles Thérèse Sabourin, Laurence Sabourin, Simonne Baril, Blanche Bernier, Jeanne Julien, Thérèse Kéroack, Jeanne Kéroack, Thérèse Mercier, Ella Pepin, Suzanne Dame, Claire Chatain, Rose Chatain, Marguerite Fortier, Hélène Lavoie, Ruby Rodberg et Paulette Crévolin.

Mlle Lavoie charma toute l'assemblée avec sa jolie voix, dans la chanson bien connue la "Serenade" de Shubert. Elle fit également rire aux éclats en exécutant une déclamation intitulée: "Mme Lapie au téléphone". Ceci égaya la soirée que l'obscuration avait légèrement assombrie.

* * *

La soirée organisée par les Bonnes Amies, lundi soir dernier, remporta un éclatant succès, tant par le nombre que par la gaieté des assistants.

* * *

L'Edmonton Civic Opera organise une nouvelle représentation pour la fin de mars. Comme toujours, un bon nombre de nos Canadiens français y prennent part. De plus amples détails seront publiés dans nos colonnes la semaine prochaine.

* * *

Voici l'horaire des offices du carême à l'église St-Joachim. Messes 6 h. 30 — 7 h. 30 et 8 h. Prière tous les soirs à 7 h. 30. Chemin de croix les mercredi et vendredi soir.

L'Immaculée-Conception

Nous apprenons que Mme Stuart est malade à l'hôpital Miséricorde. Mme J.-L. Montpetit est également malade à l'hôpital Miséricorde. Nous leur faisons part de nos meilleurs voeux de rétablissement.

* * *

La partie de cartes de cette semaine fut donnée au magasin de la Hudson Bay: Empire Room, sous les auspices de Mmes J. Chatvaire, J.-A. Nadeau et V. Sears.

* * *

M. le curé Ketchen a eu la visite des abbés F. Mailloux, de Lafond; R. Bérubé, de Ste-Lina; A. Ricard, de Mallaig; J. Robitaille, de Thérien; R. Barbeau, de Morinville; E. Brière, d'Edmonton.

* * *

Les noces d'or de M. et Mme Médard Léger furent célébrées de façon solennelle dans notre paroisse. Une grande messe le matin, à onze heures, rehaussée par de la très belle musique, et le soir une réception de tous les amis des époux.

* * *

M. l'abbé J. Normandeau, ancien curé de la paroisse, prêchera à la messe de 11 heures, dimanche prochain.

* * *

La retraite de la paroisse sera prêchée par les Père Meunier et Yott, O.M.I.

* * *

M. Roméo-A. Goulet, fils de Mme Goulet de cette paroisse, a passé ses examens et reçu ses galons de sous-lieutenant à Gordon Head, C.O.T.C. School. Mme Goulet a trois fils dans le service actif. A part de celui dont nous venons de mentionner le nom, son autre fils, Hector Goulet, est dans l'aviation à Montréal, et Edouard Goulet se trouve dans la marine, à Vancouver.

* * *

Après les fêtes du mardi-gras, nous allons commencer le carême mercredi, cette semaine. Beaucoup d'entre nous seront heureux d'offrir quelques sacrifices, en pensant aux privations sans nombre dont souffrent nos soldats sur les terres étrangères bouleversées par la guerre.

* * *

Les joueurs de hockey "Flyers" ont remporté un nouveau succès vendredi dernier sur l'équipe du South Side. Les gagnants avaient 4 et les autres 2. L'enthousiasme est grand vu que la saison va bientôt se terminer.

* * *

Mlle Antoinette Grenier remplace temporairement une de nos Soeurs, à l'école du Sacré-Coeur. Elle fait l'école au grade I et II. Nos meilleurs encouragements, pour cette rude tâche, sont offerts à cette jeune fille, ancienne élève du Couvent de l'Assomption.

Ninette Lavallée

Le plébiscite, question du jour

Influence des élections. — L'affaire de Hong-Kong. — Les diplomates. — Nouvelles taxes

(par PIERRE MAYROL)

OTTAWA — (BUP) — Le parlement continue à débattre le projet de loi établissant le plébiscite. Les observateurs se demandent comment votera le pays en réponse à cette brûlante question de la conscription pour service outre-mer. Il ne fait pas de doute que si le gouvernement veut être dégagé d'une promesse c'est qu'il a l'intention de changer sa politique.

Comment votera le pays? Oui ou Non?

Les adversaires de la conscription ne sont pas tous dans la province de Québec. Les députés conservateurs ne sont pas tous en faveur de la conscription pour service outre-mer et tous les députés libéraux ne sont pas anticonscriptionnistes. Les autres partis de l'Opposition comprennent aussi des gens qui sont pour ou contre la conscription pour service outre-mer. On n'est pas du tout certain de la réponse que donnera le peuple canadien au plébiscite du gouvernement.

Une chose certaine est que plus d'une vingtaine de députés canadiens-français, la plupart de la province de Québec, mais pas tous, dans le débat en réponse au discours du trône se sont clairement et nettement opposés à la conscription pour service outre-mer. Le propre fils de M. Lapointe, l'ancien ministre de la Justice, revêtu de son uniforme d'officier, a fait un vigoureux plaidoyer contre la conscription. Sept députés canadiens-français se sont prononcés contre la tenue du plébiscite.

Un de ces derniers, M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, a rompu carrément avec le parti libéral sur cette question et il a formé un nouveau parti: le "Parti Canadien."

Les observateurs, en se souvenant de la façon dont s'est fait la campagne électorale lors des récentes élections partielles dans la province de Québec, reconnaissent que leur résultat n'est pas une preuve que le peuple du Québec est prêt à appuyer à fond le gouvernement sur toutes les questions. Ce n'est surtout pas une preuve que le peuple du Québec est prêt à donner carte blanche au gouvernement au sujet de la conduite de la guerre et surtout à lui permettre de changer la politique que depuis 20 ans au moins le parti ministériel a préconisé dans cette province.

Au sujet de la conscription pour service outre-mer, une chose est certaine: cette idée divisera le pays. Dans le Cabinet (malgré les apparences), dans la députation ministérielle, dans les deux vieux partis fédéraux, dans les partis provinciaux, dans toutes les provinces d'un bout à l'autre du pays, l'idée de conscription crée deux factions: ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. Et au fond le problème paraît être beaucoup plus grave que les apparences peuvent le laisser croire. Les observateurs consciencieux reconnaissent, qu'à part certaines questions secondaires amenées dans la lutte par des gens qui ont des intérêts à mousser derrière le paravent de la conscription, le conflit est entre l'idée de la **"patrie canadienne d'abord"** et celle de la cause de l'Empire avant tout.

* * *

Le résultat des élections complémentaires qui eurent lieu récemment au pays a eu pour effet d'éteindre le mouvement en faveur d'un gouvernement national ou d'union. Il ne fait pas de doute qu'on ne pourra pas reprendre cette idée avant trois ans. Le gouvernement est plus fort que jamais depuis ces élections et il n'est plus question de faire des élections générales. On en avait bien parlé et très sérieusement avant les élections advenant la défaite des candidats ministériels et l'élection de M. Meighen mais le contraire s'est produit. Toute l'attention publique se concentre maintenant sur la grande question du plébiscite.

* * *

Le gouvernement a annoncé la formation d'une Commission Royale pour faire enquête sur le désastre de Hong-Kong. Cette commission sera présidée par le T. H. Sir Lyman Duff, juge en chef de la Cour Suprême du Canada.

* * *

Dans le domaine des relations diplomatiques, il y a eu du nouveau dernièrement. Plusieurs pays ont exprimé le désir d'établir des légations au Canada. Le gouvernement du Canada a acquiescé à la demande de la Norvège, de la Pologne et de la Yougoslavie qui auront dorénavant des ministres plénipotentiaires à Ottawa.

Il a été fort rumeur que M. René Ristelhuber, ministre de l'Etat français, quitte le pays s'il y a ruptures des relations diplomatiques entre Washington et Vichy. Mais aucun véritable indice n'existe actuellement d'une rupture diplomatique entre les Etats-Unis et la France. Cependant, les observateurs sont d'opinion que si le ministre français près Washington quitte les Etats-Unis, le ministre français au Canada partira lui aussi. La chose illustrera bien la grande influence que Washington exerce sur Ottawa car, on ne l'ignore pas, si Ottawa a maintenu jusqu'ici des relations diplomatiques avec l'Etat français, **"c'est à la demande même de Londres."**

* * *

Les contribuables aimeraient bien connaître ce que l'hon. Ilsley, notre ministre des Finances, va leur servir comme prochaine assiette d'impôts. Avec le transfert de l'impôt sur le revenu du provincial au fédéral, on peut s'attendre à une augmentation de l'impôt fédéral sur le revenu, mais le total ne dépassera pas les impôts précédemment payés aux provinces et au fédéral. Il n'y aura vraisemblablement pas d'augmentation de taxes sur les choses de première nécessité puisque le gouvernement veut combattre l'inflation et enrayer l'augmentation du coût de la vie. Mais les objets de luxe seront d'autant plus taxés qu'ils seront devenus moins nombreux avec la restriction de la fabrication. Il est aussi possible qu'il y ait une nouvelle augmentation de la taxe sur les profits d'affaires. Cette taxe est actuellement de 75 pour cent.

La vie spirituelle de nos marins, soldats et aviateurs

Le premier février, Monseigneur Charest, adjoint pour l'Aviation à l'Ordinaire des forces armées canadiennes, Son Exc. Mgr Nelligan, a prononcé, dans la cathédrale d'Ottawa, devant les membres catholiques des personnels des quartiers généraux de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation, un sermon de circonstance où il a abordé franchement le problème d'ordre spirituel que crée la présence aux armées de milliers de jeunes gens catholiques mêlés la plupart du temps à des camarades d'une autre foi.

Monseigneur Charest — qui a rang de commandant d'escadre — a cité la parole de saint Augustin: "Non prohibet benefacere militia sed malitia." Littéralement: **"Ce n'est pas la milice, mais la malice qui empêche de bien faire."**

"Il ne faudrait pas croire, ni même dire, que tous, ou la plupart de nos jeunes gens qui sont aux armées, sont voués à la perdition. Ce serait, a dit Mgr Charest, affirmer implicitement que leur formation religieuse et morale n'est guère solide. Ce serait aussi compter sans la grâce que Dieu sait toujours proportionner aux besoins de chaque âme qui la demande."

L'éminent prédicateur a rappelé à son auditoire et en même temps à tous ceux qui s'inquiètent du sort de nos jeunes soldats, à toutes les mères de soldats, marins et aviateurs, que la vie militaire constitue même, par certains aspects un milieu extrêmement favorable au développement de certaines vertus. **Elle forme à la discipline et au respect de l'autorité**, une génération qui avait besoin de les apprendre parce que trop souvent, hélas, les parents eux-mêmes n'ont pas eu le courage de les lui enseigner.

L'armée est aussi une *école d'héroïsme*, où le jeune homme apprend à se dévouer pour une cause commune.

De plus, dans l'armée, **l'aumônier** peut suivre notre jeunesse de plus près encore que le clergé paroissial, parce qu'il n'est pas pris par des soucis d'ordre administratif et parce que les membres de son troupeau sont beaucoup moins nombreux et qu'ils vivent en commun.

Sous la direction du colonel Son Exc. Mgr Nelligan, quelque 250 aumôniers assurent le bien-être spirituel de nos soldats. Environ 150 d'entre eux sont en activité de service et les autres, recrutés dans le clergé paroissial, généralement, consacrent une partie de leur temps aux âmes de nos soldats.

Nos aviateurs ont à leur disposition 38 aumôniers permanents et 36 auxiliaires. Plus de quarante aumôniers militaires sont outre-mer avec nos soldats et nos aviateurs qui bénéficient d'ailleurs de l'intérêt du clergé anglais, dont beaucoup de prêtres savent le français. Nos marins eux aussi, retrouvent à l'escale, leurs aumôniers.

Beaucoup de nos jeunes militaires vivent une vie spirituelle intense, favorisée par la confession et la communion fréquente, par de nombreuses missions prêchées par des prêtres qui les connaissent bien, qui vivent avec eux. Le magnifique mouvement du Glaive de l'Esprit, lancé en septembre dernier, a produit des effets merveilleux. Ce mouvement de foi et d'hommage au Christ-Roi, né aux armées, s'étend d'ailleurs à la population civile.

Le symbole de ce mouvement est la croix du Christ, que les adhérents portent cousue à l'intérieur de leur tunique. Son Exc. Mgr Nelligan a exprimé le sens de cette nouvelle croisade: "En portant la croix, gage de la Victoire, vous devenez un soldat engagé à combattre les forces du mal avec l'arme de la prière et le Glaive de l'Esprit.

"La folie impie d'un monde qui a tenté de détrôner le Christ et d'ignorer son invincible symbole de victoire est la cause première de cette guerre et des horreurs qui l'accompagnent.

"Le seul remède certain pour un monde atteint d'une maladie mortelle, est de replacer le Christ sur son trône, élever sa croix et implorer son Saint Nom, "car il n'y a sous le ciel que son Nom qui puisse nous sauver."

"Nous devons donc travailler comme de bons soldats de Jésus-Christ sous l'étendard de la Croix, afin de rétablir dans le monde le règne de l'ordre et de la justice. Nous devons nous servir incessamment des fortes armes de la prière, de la foi et du bon exemple, et ainsi étendre par tout le monde, la royauté du Christ.

"Ceci est une croisade de prières à laquelle vous devez participer, et la croix que vous portez est un symbole de victoire définitive et durable."

(Service de l'Information)

Annonces classifiées

Pièces de tracteur— On demande des pièces de rechange usagées pour tracteur Lanson Beaver 20-35. Ecrivez Albert Noël, St-Paul, Alta. 18-25-2-42

Terre à vendre— Un quart de section à 4 milles de l'église et à 5 milles d'une station de chemin de fer. Quarante acres en culture. Prix très raisonnable. J.-R. LaPlante, Ste-Lina, Alta. 18-25-2-42

Professeur de français— Un Monsieur français se tient à la disposition de toute personne désirant apprendre ou se perfectionner dans le français: grammaire, conversation, littérature. S'adresser à Boite 103, La Survivance, Edmonton. 18-25-2-42

Patates à vendre— Bonnes patates de table à vendre. Première qualité. Prix raisonnable. Ecrivez à J.-A. Paquette, Donnelly, Alta. 18-25-2-42

Maison à vendre— Dans la ville de Morinville, au centre même, près de l'église, du couvent et du "High School" maison à vendre. Bâtie sur un coin de 70 x 50 pieds. Huit appartements, très éclairés, murs en plâtre, lumière électrique, solide cheminée en briques. Evaluée par le secrétaire de la ville à $850.00. Assurée pour $800.00. Taxes annuelles $25.50. Ecrivez à Mme M.-L. Bernier, 9347-106A avenue, Edmonton. 18-25-2-42

Maison d'été à vendre— Au Lac-la-Biche, un "bungalow" de 4 chambres, avec demi-acre de terrain. Sur les bords du lac. Taxes très basses. Assurance pour le feu, payées pour trois ans. Prix: $700.00 dont $300.00 comptant, le reste par versements. Dites-le à vos amis! Mme Richard Verhaege. Boite 81, Lac-la-Biche. 18-25-2-42

Rouet à vendre— Rouet en très bonne condition, ainsi qu'une paire de cardes à vendre. Le tout pour $10.00. Mme H.-P. Surette, 12820-67e rue, Edmonton. 18-25-2-42

Chambres à louer— Un block au sud du garage Caskey. Bons lits. Prix raisonnable. Chez Yvonne Pomerleau, Saint-Paul, Alta. 18-25-2-42

A vendre ou échanger— Un quart de terre, dont 70 acres en culture avec très bonne maison, écurie, puits, à vendre pour argent comptant ou à échanger pour maison en Colombie anglaise ou ailleurs. Ecrivez Boite 117, La Survivance, Edmonton. 18-25-2-42

Maison à vendre: A vendre une maison neuve finie en "stucco", 11 acres de terrain en culture, avec jardin et beau parterre, situé dans un centre canadien-français, à Thérien. Ecrivez C. Marthoz, Thérien, Alta. 18-25-2-42

Terre demandée immédiatement

Un compatriote voudrait s'établir dans une des paroisses canadiennes-françaises des environs d'Edmonton. Il voudrait louer ou acheter à des conditions raisonnables une demi section en culture avec bâtisses appropriées, surtout avec eau garantie, vu qu'il a chevaux, 12 vaches, cochons, etc., et toutes les machineries agricoles, tracteur, charrues, tiller, batteuse, etc.

Comme son loyer, dans le sud, finit le premier avril, il voudrait déménager vers le 20 mars dans son nouveau home.

Avis donc aux intéressés de correspondre immédiatement avec le Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A., La Survivance, Edmonton.

A vendre ou échanger

Radio cabinet, à batteries, Victor 1937, pour radio électrique, consol de 5 à 8 lampes. H. Benion, 11702, angle 130e rue et 117e avenue, Edmonton. 11-18-2-42

A vendre ou échanger

Maison appartement à Hull, Québec, à vendre ou échanger pour une propriété à Okanagan, B.C., ou à Edmonton ou à Calgary. Adressez-vous à boite 50, Falher, Alta. 11-18-2-42

Automobile à vendre

Un Plymouth 1935 coach, en parfait ordre et de bel apparence. Idéal pour un fermier qui désire économiser de la gazoline. Prix: $525. comptant. S'adresser à boite 120 "La Survivance", Edmonton. 11-18-2-42

Maison de rapport à vendre

Maison appartement moderne. Huit suites de quatre chambres dont deux meublées. Bain, refrigérateur, foyer au gaz. Cinq garages. $27,000.00. Gloria Court, 303-23e avenue ouest, Calgary. Vendeur quitte la ville. A. Belisle. 11-18-2-42

A vendre ou échanger

Un tracteur Massey-Harris 12-22 — pour des poteaux de saules. Adressez-vous à Alex. Bouffard, Ashmont, Alta. 11-18-2-42

A vendre

De bonnes patates de table. Hector Plante, 8 miles à l'ouest de St-Paul. 11-18-2-42

Travail demandé

Accepterai du lavage, du repassage, de la couture, etc. J.-L.-W. Doucet, St-Paul, Alta. 11-18-2-42

Perdu

Un cheval rouge et âgé, 1000 livres— peureux — pas de marque — perdu depuis un mois. Récompense promise. Ovide Doucet ou H.-H. Hivon, St-Paul, Alta. 11-18-2-42

Ferme à vendre

160 acres de terre défrichée, à 3 milles à l'est et 1 mille au sud de St-Paul. O. Belland, St-Paul. 11-18-2-42

Auto à vendre

Un Plymouth 1935 coach en très bonne condition, avec 4 pneus neufs et tous les accessoires. R.-B. Lamothe, St-Paul, Alta. 11-18-2-42

A acheter

Achèterai bonne maison dans un village canadien-français de l'Alberta. Ecrivez boite 100 La Survivance, Edmonton. 11-18-2-42

Désiré

Je désire un excellent radio en bonne condition, au moins 5 lampes. Paierai comptant. Ecrivez boite 105 La Survivance, Edmonton. 11-18-2-42

Métier à tisser

Nous avons quatre lames d'acier, presque neuves, trois rods et le tout est à vendre. Le métier est bas et fait d'après les derniers modèles. Mme Isaïe Ostigny, Lac-la-Biche, Alta. 4-11-2-42

PAGE DU CULTIVATEUR

COLONISATION

Hôpital de la Miséricorde,
Edmonton, le 15 fév., 42

Monsieur le Rédacteur:—

Voici que je reçois de l'Archevêché une lettre de colon qui savait mon nom et mon ancienne occupation, mais non mon adresse....

Cette lettre est un modèle du genre, elle parle par elle-même:

Rév. M. J.-A. Normandeau,
Edmonton.

Révérend Monsieur,

Le contrat de louage sur la propriété dont je suis actuellement en possession expire le 1er avril prochain.

J'aimerais à louer pour trois ans ou acheter, (sans trop de comptant) un quart ou demie section soit à Beaumont, Lamoureux, St-Albert, Morinville ou Légal, pas trop éloigné de l'église; 4 ou 5 milles.

Je suis âgé de 49 ans, Canadien catholique, et c'est sur suggestion de ma dame (née Marguerite Taillefer) que je m'adresse à vous.

J'ai toutes les machines nécessaires pour cultiver 500 à 600 acres, entr'autres, tracteur, batteuse, tiller, charrues, herses, faucheuse, rateau, lieuse, etc., etc., chevaux, harnais et 12 vaches.

Les bâtisses devront être logeables, maison 4 ou 5 chambres, écurie, poulailler, etc., et la principale chose, eau.

Comme vous connaissez ces endroits, ayant été curé à Legal, Beaumont, Lamoureux, vous serait-il possible de mettre en communication avec personnes voulant louer ou vendre. (De préférence louer avec option d'achat).

Ici à Bulwark, nous vivons dans un milieu anglais et protestant. Le Rév. M. J.-B. MacNeil est le curé déservant. Je veux vivre avec les nôtres.

Votre frère, M. Louis Normandeau ainsi que l'hon. sénateur Dr Blais me connaissent ainsi que ma femme.

Si vous avez besoin de références, adressez-vous au Rév. M. J.-B. MacNeil, p.p. Conoranation, Alta.

Vous remerciant pour la faveur que j'ose vous demander à titre de Canadien et catholique.

Je demeure, Rév. Monsieur,
Votre obligé,
A. D.

P.S. J'aimerais à avoir possession et occupation vers le 20 mars.

Inutile de dire que j'ai répondu de suite à ce brave compatriote pour le féliciter et l'encourager sans cependant pouvoir lui fournir les renseignements dont il a besoin et qu'il faut à tout prix lui donner et cela, sans délai.

Pour quoi j'ai pensé qu'il n'y avait pas d'autre moyen et d'autre organisation que le Bureau de colonisaton qui a été formé il y a quelque temps à la suite des résolutions du dernier Congrès pour prendre la chose en mains et trouver ce qu'il faut à ce colon de "chez nous" qui veut se mettre "chez eux", "chez nous" dans une de nos paroisses canadiennes-françaises des environs d'Edmonton.

En même temps, ce sera une occasion typique de "test" pour nos cercles de vigilance, etc. de faire de l'action pratique et patriotique à leur portée et pour leur propre intérêt, celui de leur paroisse et du pays tout entier.

"Colonisation à domicile", tel a été notre motto depuis les 30 années passées et il reste que c'est encore le seul vrai moyen de garder nos positions acquises au prix de tant de sacrifices en commençant par chez nous, par ceux de chez nous qui ne sont pas dans leur élément et qu'il est de notre devoir de leur venir en aide par l'annonce discrète, mais bien au point, de ce que chaque paroisse a à offrir en fait de placement avantageux. En même temps ce sera la meilleur annonce "at large" qui suppléera largement et efficacement à celle que pourrait faire un missionnaire-colonisateur qui n'existe pas.

Espérant que je n'aurai pas déçu par ma réponse cet aspirant-colon de chez nous en lui promettant que le bureau de colonisation d'Edmonton s'occuperait de son cas au plus tôt et lui trouvera un "chez eux, chez nous."

Je demeure toujours votre tout dévoué,

J.-A. Normandeau, ptre.

Le rationnement du sucre et les abeilles

Les abeilles seront soumises aux règlement de rationnement du sucre, mais les apiculteurs n'ont pas à s'inquiéter pour la subsistance de leurs "ouvrières". Ils devront toutefois obtenir un permis du directeur de l'apiculture de leur province, avant de faire des achats de sucre destinés à leurs ruches. Les apiculteurs de la province de Québec pourront obtenir tous les renseignements en s'adressant à M. Méthot, au ministère de l'Agriculture, à Québec. Des amendes sont prévues pour ceux qui ne se conformeraient pas au règlement.

Le revenu des cultivateurs

Les cultivateurs canadiens ont vendu pour 876 millions 500 mille dollars de produits agricoles divers en 1941. C'est une augmentation de 19 p. c. sur 1940 et une augmentation de 24 p. c. sur 1939. L'année 1941 a marqué un nouveau haut depuis 1929, alors que les cultivateurs canadiens avaient touché 922 millions 300 mille dollars pour leurs produits.

Les tomates

M. William Newman, de l'Ontario Marketing Board, a demandé aux cultivateurs et maraichers canadiens d'augmenter leur production de tomates de 25 p. c., cette année. Les tomates sont l'un des quatre produits essentiels pour lesquels le gouvernement a promis d'autoriser la vente de boîtes pour la mise en conserve.



Conseil

Le porc, parce qu'il profite bien de sa nourriture, est un des animaux de la ferme le plus économique à garder. Et de ce temps-ci, c'est payant de vendre des bons porcs sur le marché.

Alors, voici une suggestion: si vous avez du logement, pourquoi ne pas élever deux ou trois porcs de plus l'année prochaine? Vous avez peur qu'en augmentant votre troupeau il y ait surproduction et baisse des prix? Rien ne les laisse prévoir. Au contraire, nous ne parvenons pas à répondre à la demande pour le moment du moins il n'y a aucune crainte d'encombrer le marché.

Il faudra cependant modifier quelque peu votre genre de culture: diminuer la semence d'avoine et augmenter la semence d'orge. Cela ne coûtera pas plus cher et vous aurez sur votre ferme un grain précieux pour l'engraissement de vos porcs. Voyez, dès cet hiver, à vous procurer une bonne semence d'orge et soyez assuré que vous avez tout à gagner en cultivant plus d'orge. En plus de servir dans la ration des porcs, elle entre aussi dans les moulées de base pour les poules et les vaches laitières.

* * *

Le veau de lait est une viande très recherchée et pour cause: elle est tendre, délicieuse et savoureuse.

Si vous avez l'intention de nourrir des veaux ce printemps pour la vente sur le marché, vous avez tout intérêt à élever un veau de lait.

Il y a toutefois certaines conditions pour réussir dans cet élevage.

1—La régularité dans les repas.

2—Le manque d'exercice.

On donne au jeune animal du lait chaud et entier deux ou trois fois par jour.

On le laisse seul dans une loge assez petite pour l'empêcher de gambader et de prendre d'l'exercice.

Vers l'âge de cinq semaines, on l'expédie sur le marché en consignation et en coopération. Si les veaux de lait ne sont pas assez nombreux dans la région pour former un char, demandez au gérant de la coopérative de les expédier avec un wagon de porcs.

Entrefilets

Lorsque le printemps arrive, le travail important pour le propriétaire d'une ruche est de protéger ses ruches contre la température variable et traitresse et spécialement contre les grands vents froids.

La plupart des pâtées employées pour l'alimentation des poussins sont bonnes, mais il faut veiller à ce qu'elles ne contiennent pas un pourcentage trop élevé de fibre.

La production croissante de graines de soja au Canada vient principalement de ce que les éleveurs savent que la protéine du soja est très bonne pour équilibrer les menus grains — l'avoine, l'orge, le maïs qui forment la base des rations employées pour le développement et l'engraissement des bestiaux et pour la production des oeufs et du lait.

Couloirs propres pour le lait

Les couloirs pour le lait, spécialement les couloirs en toile, font souvent plus de mal que de bien. Dans tous les cas, les couloirs corrigent jamais le mal que font les impuretés qui s'introduisent dans le lait. Il vaut mieux empêcher les impuretés de s'introduire dans le lait que d'essayer de les enlever en coulant le lait. Les couloirs à disques qui ne servent qu'une fois et que l'on jette après les avoir employés sont les meilleurs. Si l'on se sert de couloirs en toile, il faut les rincer parfaitement, puis les laver dans de l'eau chaude et les rincer dans de l'eau propre. On les fait ensuite bouillir pendant 15 minutes, on les tord puis on les étend pour les faire sécher de préférence au soleil. Ne vous servez jamais d'une toile à couloir qui n'a pas une odeur tout à fait fraiche. Si l'odeur est forte, remplacez la toile. Feuillet de la Série de la production en temps de guerre de l'Office du ravitaillement en produits agricoles sur "La production du lait pur."

Glanures

"Charity Fakes"

De Londres arrive la nouvelle qu'une législation des plus sévère vient d'être portée contre les "racketteurs" ou faux quêteux à l'occasion de la guerre. Il y eut, écrit-on, toute une armée déguisée en "clergymen ou en uniformes de nurses", lesquels allaient de porte en porte solliciter des aumônes ou souscriptions pour les sans-abris, les pauvres, les captifs, les hospitalisés, etc., etc. Les motifs ne manquaient point. On affirme que ces voleurs de profession (crooks) ont dû soutirer un cinquième des aumônes ou donations-charités dites de guerre, à leur profit.

Or, la nouvelle législation enjoint que toutes les oeuvres de charité de guerre soient désormais enregistrées et que les collectes à domicile ne puissent se faire qu'après avoir obtenu un permis spécial de la police. On ajoute: depuis, tout est rentré dans l'ordre. Quelle aubaine que la guerre et les malheurs qu'elle traine avec elle!

* * *

Recrutement, Québec en tête

Le tableau suivant (officiel) indique par province le nombre de ceux qui se sont présentés aux centres d'instruction militaire et y ont été acceptés. Il indique aussi le pourcentage de chaque province par rapport au total des recrues déjà appelées.

Provinces	Hommes	Pourcentage
Ile-du-P.-Edouard	937	0.9%
N.-Ecosse	4,292	3.9%
N.-Brunswick	4,141	3.6%
Québec	35.017	31.7%
Ontario	34.561	31.3%
Manitoba	7.704	7.0%
Saskatchewan	8.452	7.7%
Alberta	8.411	7.6%
Colombie C.	6.945	6.3%

Ce tableau officiel n'a pas été pris dans les journaux anglais de Toronto, cependant qu'il est "officiel" et mérite d'être conservé.

* * *

"Win the War"

Dernièrement, le ministre de l'Agriculture aux Etats-Unis, M. Claude-B. Wickard, déclarait ce qui suit: "C'est l'aliment de bouche qui gagnera la guerre et écrira la paix. (Food will win the war and write the peace.)

* * *

Annonces d'actualité

Dans un journal de New-York, on pouvait lire la petite annonce suivante (classée ou non-classée):

"A vendre, 4 pneus de luxe avec chambres à air, presque neufs, $450.00, automobile Lincoln-Zephir 1938 donnée par dessus le marché."

Et l'autre sur la page suivante:

"Costumes pour hommes—pantalons 27-97 ou 32-33." Aujourd'hui, il est défendu par la loi de vendre plus d'une culotte par costume. Que va faire la dame de la maison? Ordinairement, c'était Madame qui portait la seconde.

* * *

Congrès des commissaires, écoles séparées, Calgary

Mgr Carroll dixit: "La seule raison d'être des Ecoles Séparées, c'est la formation catholique des enfants et les commissaires sont responsables de cette éducation catholique.

"C'est pour combler l'éducation religieuse et l'enseignement profane, pour former les âmes aussi bien que les corps que les écoles catholiques existent."

M. J.-O. Pilon, président, félicite M. le curé O'Dea de sa connaissance de la langue française et de son dévouement envers les Canadiens français de Calgary. De même, M. Carlisle, président de la Commission scolaire de Calgary, qui a offert un banquet au nom des écoles publiques de Calgary aux commissaires des écoles publiques et séparées d'Edmonton pour permettre l'échange de vues sur l'administration scolaire et pour assurer la bonne entente.

LE GLANEUR

Nos avionneries

M. Ralph Bell, directeur de la Production aéronautique, vient de révéler que notre production d'avions s'est multipliée quatre-vingts fois depuis la guerre.

EDUCATION ADULTE

Les Associations agricoles du Canada se développent

Un coup d'oeil sur nos coopératives rurales

Si nous lisons l'édition de juin de "Economic Annalist" nous verrons un progrès constant des coopératives de cultivateurs au Canada. Le rapport, écrit par le Dr A.-E. Richards, couvre l'année 1939-40. Les affaires transigées par 1.151 associations au Canada se chiffrent à $236,322,416. Comparez ceci, si vous voulez, avec $155,080,435; chiffre d'affaires des deux années précédentes.

Durant ces deux années, la vente des produits de la ferme augmenta de $134,-000,000 à $214,000,000.

Quant aux affaires transigées, les coopératives de grains et de semences viennent en premier lieu, suivies des coopératives d'animaux vivants, puis des coopératives de produits laitiers. Il est plutôt intéressant de noter que les coopératives de tabac viennent en quatrième lieu sur la liste et ensuite les coopératives de fruits et de légumes en cinquième.

Parmi d'autres activités au Canada, le Dr Richards mentionne les compagnies Mutuelles d'Assurance contre le feu, l'une d'elle ayant été fondée en Ontario en 1836. Aujourd'hui, il y en a 350 au Canada, avec un actif net d'au-delà de 5 millions de piastres et des assurances contre différents risques se chiffrant à plus d'un billion de piastres. Il y a encore des coopératives de pêcheurs, des coopératives de logements et des groupes d'hospitalisation coopératifs.

Pour les Maritimes

Aux provinces Maritimes, il y a 118 associations dans le Nouvelle-Ecosse, 24 au Nouveau-Brunswick et 15 sur l'Ile-du-Prince-Edouard. Le nombre de membres est comme suit: 12,982; 8,465 et 7,091. Le total des affaires transigées, comprenant d'autres revenus, en Nouvelle-Ecosse a augmenté dans deux ans de $3,499,358 à $4,010,912 et au N.-Brunswick de $1,666,837 à $1,979,444.

RADIO

CBK, Watrous, Sask. — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 19 au 25 février.

JEUDI, 19 février

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal. (CBK)

* * *

VENDREDI, 20 février

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal. (CBK)

* * *

SAMEDI, 21 février

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4 h. 30 p.m.—La Chanson Française à CBK le 21 février, mettra en vedette des chansons d'André Louvain et d'Annette Lajon.
10 h. 30 p.m.—Emission française de CBK.

* * *

DIMANCHE, 22 février

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
* 11 h. 30 a.m.—Emission de folklore sous la direction de John Murray Gibbon. Les interprètes sont Anna Malenfant, Lionel Daunais et Jules Jacob. Le programme est préparé en collaboration avec Claude Champagne.

* 7 h. 00 p.m.—CBK fera le relais de l'émission "Sérénade pour Cordes" sous la direction de Jean Deslauriers. La soliste sera Jeanne Desjardins, soprano. (Montréal)

10 h. 00 p.m.—Radio-Canada a mis à l'affiche de son théâtre pour le dimanche, 22, un sketch intitulé "Le Diable à la danse," tiré d'une légende de notre terroir, et présenté sous la rubrique "Je me Souviens." La légende en question a été publié dans le "Journal of American Folklore" de septembre 1920 et recueillie par le docteur Cloutier, de Cap Saint-Ignace. Marcel Gagnon en a fait l'adaptation radiophonique avec musique de scène par Hector Gratton, compositeur canadien. En voici un court résumé:

Il y a fête chez François Casaubon à l'occasion du retour de leur fils d'un lointain voyage.... On chante, on rit on raconte des histoires.... Mais pour José, ça ne suffit pas. Si l'on dansait.... Il a des scrupules. Les parents n'ont pas oublié les recommandations de leur bon curé.... Et voici qu'on danse quand même! Or, un étrange personnage fait son apparition.... C'est la catastrophe! Les danseurs ont été punis.... Comment? Attendons plutôt l'émission pour savoir ce qu'il en fut.

* * *

LUNDI, 23 février

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal. (CBK)

* * *

MARDI, 24 février

9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal. (CBK)
8 h. 00 p.m.—Société des Concerts Symphoniques de Montréal.

Le poste à ondes courtes de Radio-Canada à Montréal, CBFY, diffuse tous les jours quantité de programmes français à l'intention des auditeurs de langue française de l'Ouest canadien. Les émissions ont lieu de 10 hres du matin à 10 heures du soir, heure avancée des montagnes. Nous invitons nos auditeurs d'être à l'écoute et de nous faire parvenir leurs commentaires. Le poste CBFY à Montréal, diffuse sur la bande de 25 mètres, sur une fréquence de 11,705 kilocycles ou de 11,7 mégacycles.

Service de renseignements pour la radio-ouest-française. Société Radio-Canada, CBK, Watrous, Sask.

Gilbert LESSARD

L'attitude des Canadiens français

(suite de la page 1)

taxis, des commis, des vendeurs... etc. Dans la plupart des cas, le sujet fut abordé au cours de conversations sur différentes questions, mais à chacun on a demandé: "Que pensez-vous de la conscription maintenant?"

UNANIMITE

Une unanimité étonnante se remarquait dans les répliques. En général, on était d'avis que plus que par le passé nos côtes avaient besoin de défense, et que nous ne devions pas envoyer nos troupes par tout le globe pour plaire aux Anglais, mais que nous devions entraîner intensément nos troupes pour la défense de notre pays. En plusieurs cas, les personnes interrogées étaient d'avis que nous devrions rappeler notre contingent présentement en Angleterre, vu que ces troupes, très bien entraînées, pourraient être requises au Canada avant longtemps.

Ce qui s'est produit à Hong-Kong a encore fortifié cette manière de voir. Aux yeux des Canadiens français, (et il y a quelque chose d'ironique dans le fait qu'après les anathèmes prodiguées à l'endroit des Canadiens français, ce sont eux, parmi les troupes canadiennes, qui reçurent le premier choc de l'ennemi) ce qui est survenu sur les côtes de Chine prouve leur assurance que nous ne devrions pas gaspiller nos ressources en hommes et en matériel de guerre dans de glorieuses défaites aux antipodes. En somme, la débâcle de Hong-Kong est considérée par les Québecois comme un démenti formel à cette façon de voir qui veut que le meilleur endroit pour défendre le Canada ce soit en dehors de nos frontières. Nous avons envoyé 2000 hommes en Chine, et les survivants n'ont pas les moyens de revenir dans leur patrie.

On peut donc affirmer que la guerre dans le Pacifique, loin d'altérer l'attitude des Canadiens français à l'égard de la conscription, a fortifié leur répugnance pour une telle mesure.

Manque de compréhension

Il y a toujours manque complet de compréhension parmi les centaine de mille et peut-être les millions d'esprits anglo-canadiens relativement à la cause éloignée de cette opposition. On doit y voir à la base la détermination, de la part de quelques rédacteurs et orateurs, de blottir la conscription dans la gorge même du Québec, quoi qu'il arrive.

Ce n'est pas de cette façon qu'on changera l'opinion des minorités démocratiques. Cela ne sert qu'à affermir leur détermination de ne pas être intimidées, et tôt ou tard, si ces procédés continuent, le tumulte s'ensuit. On serait parfois tenté de croire que les éléments de ce pays sont déterminés à créer un problème sudété au Canada. Si tel est leur désir, ils le font joliment.

Depuis qu'elle est commencée, la guerre a été représentée aux Canadiens comme une guerre de l'Empire. Nous sommes beaucoup moins Canadiens que nous l'étions en 1939. Les mots britannique et Empire sont connus dans presque toutes les phrases des nouvelles de guerre et de nouvelles irradiées.

Guerre impériale

A peu près personne n'a insisté sur le fait que cette guerre est une guerre canadienne, à laquelle les Canadiens prennent part pour sauvegarder le genre de vie de la population canadienne. C'est là l'erreur fondamentale en tant que le Canada français est concerné. Pour des centaines de mille Québecois, villageois du pays français, l'Empire signifie impérialisme, et dans le Québec, l'impérialisme n'est pas un mot qui jouit de beaucoup de faveur.

La chose sur laquelle il fallait insister dans le bas du St-Laurent, ce n'est pas l'Empire mais le Commonwealth; il ne s'agit pas de notre devoir envers la cause impériale, mais de notre devoir envers le Canada, et rien autre chose. Lord Tweedsmuir, qui n'était pas l'un des nôtres, le comprit et le dit en des termes saisissants, en déclarant que **le Canadien doit d'abord être loyal au Canada.** Et le Québec l'aimait, parce qu'il le comprenait. S'il était parmi nous aujourd'hui, il pourrait façonner l'opinion canadienne-française comme aucun Anglo-canadien ne semble pouvoir le faire.

C'est la faute du gouvernement dans une certaine mesure, la faute des journaux dans une autre, enfin celle des gens qui aiment le trouble. **Personne ne s'est jamais donné la peine de comprendre comment réagit l'esprit canadien-français.** Il y a quelque temps, alors qu'un éminent Canadien français visitait Ottawa, et déclarait aux autorités que, pour obtenir des recrues canadiennes-françaises, il fallait revenir au canadianisme pur et simple, on lui dit qu'on ne l'avait pas appelé dans la capitale pour élaborer une politique, mais simplement pour dire si oui ou non il aimerait à devenir le directeur de la politique déjà élaborée.

L'auteur ne discute pas le pour et le contre de la question. Il rapporte simplement, après avoir sondé le terrain, que, **si quelqu'un désire que le Canada-français accepte l'idée de combattre partout dans le monde, l'idée de la survivance canadienne et de la nécessité canadienne doit tout d'abord être inculquée, non pas la survivance de l'Empire, ni les besoins britanniques, ni même la survivance de la démocratie.**

Même alors, peu de choses sont possibles, tant que l'on voudra se servir du mot "conscription." C'est là un mot honni sur les bords du Saint-Laurent. Il rappelle des images de 1917 et les mitrailleuses dominant les rues de Québec. Immédiatement, il signifie une demande de donner sa vie sur des champs de bataille étrangers, tandis que les pieds plats et les riches s'en tirent. Pour un Québecois, en somme, le terme "conscription" ne signifie pas égalité de sacrifice, mais inégalité. A quoi Québec est-il donc prêt? Jusqu'à quel point le Canadien français se mettra-t-il au service de l'Etat?

L'attitude du Canada-français

Il est prêt à aller beaucoup plus loin que ceux qui le critiquent ne le croient. En fait, il est prêt à faire beaucoup plus que ne feraient ces critiques. Des personnages comme le cardinal Villeneuve et le premier ministre Godbout lui ont répété sans répit que la guerre approche de ses frontières et que la défaite signifierait la fin de ses manières de vivre, la fin de sa liberté de penser, de son état, de sa famille, de sa liberté politique. De ses chefs, il ne cesse d'entendre que le Canada est en péril. S'il lit le journal ou écoute la radio, il ne cesse d'entendre dire que l'Empire doit être sauvé, qu'il doit délivrer la Grande-Bretagne menacée, que l'armée du Nil fait ceci et cela, que les troupes canadiennes ont été envoyées à Hong-Kong sur l'ordre de Londres, non sur celui d'Ottawa. Qu'il me soit permis de répéter que je ne plaide pas une cause; je constate des faits. **Les conscriptionnistes sont peut-être d'ardents patriotes, ils ne sont sûrement pas de bons psychologues.**

Le Canada-français, étant donné une guerre canadienne et une volonté canadienne de faire cette guerre avec ses propres troupes, appuierait le service sélectif (l'organisation des richesses humaines en armée de combat de production). Le Canada-français appuierait même une guerre totale **pourvu que ce soit une guerre canadienne,** avec tout ce que ces mots impliquent. Peut-être de nombreux Anglo-canadiens n'iraient-ils même pas aussi loin, car la guerre totale signifie la socialisation, la mise en commun de toutes les ressources du pays, et il est très peu sûr que notre démocratie capitaliste (ou nos chefs d'Etat et d'industrie) soient prêts à accepter un tel rassemblement des ressources de la nation.

Pourquoi?

Le Canadien français, conscient du péril qui menace son pays, est prêt à faire sa part du chemin et, cela, sans aucune hésitation, parce qu'il comprend que les institutions canadiennes et le sol de sa patrie sont les choses les plus sacrées pour lui; c'est tout ce que voient ses yeux et ce que peuvent toucher ses mains.

Le Beauceron ne peut pas voir Londres, pas plus que Kenya ou Cape Town. Ces villes sont bien trop loin. Pour lui, elles sont simplement du domaine des mythes. Mais ici, c'est le Canada.

Et les gens trop ardents n'ont jamais pris la peine d'étudier cette situation ou, s'ils l'ont fait, de faire quoi que ce soit à ce sujet.

Impairs

En outre, toute cette discussion a été poursuivie avec trop d'acrimonie. Lorsqu'on reporter demande à M. Churchill s'il pense que le Canada devrait recourir à la conscription (et un journaliste intelligent sait d'avance la réponse du visiteur, la chose n'étant pas du tout du ressort du premier ministre d'Angleterre), il le fait dans le but de susciter la colère chez les anti-conscriptionnistes et de lancer une campagne de presse contre la conscription. Lorsque certains écrivains responsables rédigent des éditoriaux pressant M. Churchill de dire toute sa pensée sur ce sujet, et non seulement ce que M. King lui demande de dire, ils enflamment encore plus l'opinion publique et approfondissent encore plus nos dissensions politiques. Lorsque Dorothy Thompson, citoyenne sympathique des Etats-Unis nous sollicite, par le truchement des journaux canadiens, de nous résoudre à la conscription, afin de ne pas s'attirer de reproches de la part de l'opinion publique américaine (Américains, qui, pourtant, demeurèrent en dehors du conflit durant plus de deux ans), cette éminente journaliste se fait l'instrument de ceux qui ne prennent pas la peine d'étudier les problèmes domestiques de leur propre pays. Toutes ces manifestations sont dangereuses, et elles se sont toutes produites lors de la visite de M. Churchill.

Il n'y a rien de faux chez le Canadien français, à moins que ce soit un tort d'être Canadien. En qualité de Canadiens déterminés à sauver le mode de vie canadien, les fils de Québec ne limiteront jamais leurs efforts dans ce sens. Mais le sacrifice doit être fait pour le Canada en tant que tel, et il doit être un sacrifice également réparti parmi toute la population. **Si ceux qui se montrent non satisfaits de l'attitude de Québec à l'endroit de la guerre et de la conscription, abordaient ce problème d'un autre angle et parlaient plus du Canada à défendre et moins de tous les autres points du globe, le problème intérieur le plus crucial du Canada se trouverait résolu sur le champ.** La façon d'aborder le problème de la guerre dans le moment ne fait que fortifier la détermination de Jean-Baptiste de ne pas se laisser conscrire pour aller défendre les autres.

SOCIETE RADIO-CANADA

Nouvelle série

Le Conseil Canadien d'Education Civique présentera en collaboration avec Radio-Canada, le samedi 21, à dix heures trente du soir, la première d'une série d'ouvrages dramatiques consacrés aux hommes qui ont combattu pour les libertés. M. Paul Leduc dirigera cette série d'émissions sous la rubrique, "Au Berceau De nos Libertés Canadiennes."

"Ces pièces", dit un communiqué du Conseil Canadien," cherchent à rappeler aux Canadiens au prix de quelles luttes furent gagnées les libertés que nous défendons aujourd'hui. Il y a à peine plus de cent ans, le Canada ignorait presque totalement les avantages d'un mode d'existence démocratique; mais nos pères aspiraient ardemment à la liberté: liberté de parole, liberté de réunion, liberté de la presse ainsi qu'au droit pour tout peuple de choisir son propre gouvernement.

Nous avons, depuis, conquis ces libertés. Nous les possédons maintenant seulement à cause des combats et des souffrances de nos ancêtres, prêts à tout sacrifier et même à mourir pour leur idéal et c'est d'eux que nous avons reçu notre patrimoine national avec ses espoirs d'avenir et son héritage de gloire passée, en un mot tout ce qui constitue notre patrie canadienne." Voici la liste des émissions. La Fontaine et Baldwin — Le Principe du Gouvernement Responsable. — Joseph Howe — La Liberté de La Presse. — Lord Durham — Son Heure Viendra. — Lord Elgin — Les Débuts du Gouvernement Autonome au Canada.

LE CINEMA EDUCATEUR

Tous ceux qui ont vu la première série de vues animés données par M. Bouvier, sous les auspices de l'Office National du Film, ont été enchantés. Nous donnons ici la liste des places qui seront visitées prochainement. Ces représentations sont gratuites.

POUR FEVRIER

19	Rivière-qui-Barre	8.30 P.M.
20	St-Albert	8.30 P.M.
21	Collège des Jésuites	8.00 P.M.
22	Mearns	8.30 P.M.
23	Beaumont	8.30 P.M.
24	Villeneuve	8.30 P.M.
25	Lamoureux	8.30 P.M.
26	Assomption	4.30 P.M.

POUR MARS

2 mars	Vimy	8.30 P.M.
3 mars	Picardville	8.30 P.M.
4 mars	Lac-la-Biche (mission)	7.30 P.M.
5 mars	Egg Lake	8.00 P.M.
6	Breynat	8.00 P.M.
7	Normandeau	2.00 P.M.
7 mars	Lac-la-Biche	8.30 P.M.
8 mars	Atmore	2.30 P.M.
8 mars	Plamondon	8.30 P.M.

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
PROVINCES DE L'OUEST $2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

Lettre pastorale

(suite de la page 1)

voudront certainement offrir une aumône aussi généreuse que leur condition le permettra. Etant donné les demandes fréquentes faites au St-Père de la part de ceux dont les foyers et les biens ont été détruits par la guerre, une quête spéciale sera faite dans les églises de l'archidiocèse, soit le dix mai, soit un des dimanches précédants. On aura soin de remettre cet argent immédiatement à la chancellerie diocésaine. Nous sommes persuadés que nous pouvons compter sur la générosité et la dévotion des fidèles de ce diocèse pour offrir et les prières et les aumônes qui seront pour notre St-Père une source de consolation dans ces conditions pénibles et difficiles.

* * *

Les règlements du carême sont les même que l'an dernier.

Premièrement: Tous les jours du carême sont jours de jeûne, excepté les dimanches.

Deuxièmement: Les mercredis et les vendredis sont aussi des jours d'abstinence, excepté le mercredi de la Semaine-Sainte. Le samedi des quatre-temps et le Samedi-Saint jusqu'à midi sont aussi des jours maigres.

Troisièmement: La loi du jeûne oblige toute personne entre 21 ans accomplis et 60 commencés.

Quatrièmement: La loi de l'abstinence oblige tous ceux qui ont complété leur septième année.

Cinquièmement: La viande est permise au repas principal. Ceux qui sont dispensés du jeûne peuvent en manger comme d'habitude.

Sixièmement: Les malades ou ceux dont le travail journalier exige un grand déploiment physique, tel que les garde-malades, les personnes qui enseignent, etc., et celles qui sont sous le secours direct ne sont pas tenus au jeûne.

Bien qu'il soit facile d'obtenir une dispense du jeûne pour une cause raisonnable, il faut se rappeller qu'il n'y a pas d'exemption de la loi de mortification et de la pénitence pour les péchés. "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous." (Luc, 13-5).

Cette lettre devra être lue le plus tôt possible dans toutes les églises de paroisse et mission, dans toutes les chapelles et maisons religieuses. Priant Dieu qu'il fasse descendre sur vous toutes ses bénédiction, je demeure

Vôtre en Jésus-Christ,

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton

Le 10 février 1942.

Qui occupera les îles Saint-Pierre et Miquelon?

LONDRES—Des porte-paroles français libres, faisant des commentaires sur une nouvelle disant que l'occupation des îles St-Pierre et Miquelon serait faite par les forces canadiennes et celles des Etats-Unis, disent qu'ils s'attendent à ce que la question soit réglée promptement. La nouvelle, disent-ils, viendra probablement de Washington et d'Ottawa.

Dans des milieux renseignés, ôn dit que le remplacement des autorités françaises libres en ces îles par une administration de l'Amérique du nord règlerait les difficultés qui ont décidé le secrétaire d'Etat américain, Hull, à protester contre la déposition par le vice-amiral Emile Muselier, la veille de Noël, du régime de Vichy.

Les hôpitaux, les écoles, les églises et les résidences seront soumis aux règlements

Les résidences, les hôpitaux, les écoles et les églises ne seront plus exempts des règlements émis par le régisseur de la construction qui exige une licence pour certains travaux de construction, de réparation, de transformation et pour l'installation projetée de machines. C'est ce qu'on a annoncé au ministère des Munitions.

Aux termes du nouvel arrêté en conseil, maintenant, toute personne construisant un bâtiment, transformant ou faisant des réparations à un bâtiment, ou installation des machines, ou toute personne projetant quelque chose de semblable, doit obtenir une licence du régisseur si le coût global des travaux dépasse $5,000. L'arrêté stipule également qu'une licence doit être obtenue pour l'installation de toute machine dans une usine ou une fabrique si le coût de cette machine, y compris les frais de l'installation dépasse $5,000.

Donneurs de sang

MONTREAL — Répondant à l'appel urgent de la Croix-Rouge, deux cents employés des usines du Canadien National sises à la Pointe St-Charles se sont offerts pour donner de leur sang. Quelques-uns d'entre eux sont des employés de bureau, mais la majorité sont des préposés à la réparation des locomotives et des wagons et dont le travail est une contribution directe ou indirecte à l'effort de guerre du pays.

"Le nombre de ces volontaires ne tardera pas à devenir deux fois plus considérable", assure-t-on.

Une vague de spiritueux frelatés s'abat sur la Grande-Bretagne

LONDRES — (BUP) — A cause de la hausse des spiritueux, il se fabrique illicitement de nombreux spiritueux en Grande-Bretagne. Mais voici que l'on a découvert que la plupart de ces spiritueux étaient des poisons dangereux

La contrebande de cette boisson infernale a atteint une telle proportion à Londres que les autorités ont mis les militaires en garde. Le ministre de l'Aviation est tout particulièrement inquiet et les aviateurs ont été priés de faire bien attention aux breuvages qu'ils consomment dans les endroits publics car même les cabarets de bonne réputation ont été trompés dans l'achats de spiritueux illicites.

"Une petite quantité de ce liquide peut produire temporairement la cécité et la gastrite", a déclaré un officier. Un raid récent dans un café de Peckham a fait découvrir un appareil qui, d'après la police, fabriquait du whiskey, du gin et du rhum si trompeurs que seul un exeprt eut pu dire qu'ils étaient synthétiques.

LA SESSION PROVINCIALE

Discours de nos représentants canadiens-français

L'hon. Maynard expose l'effort de guerre du gouvernement. — M. le député Tellier s'attaque à la question de crédit et des dettes. — M. le député Beaudry réclame l'enseignement obligatoire de la religion dans les écoles.

A cause de l'abondance de matière, il nous est impossible de donner un aperçu détaillé de tous les débats soulevés à la session provinciale à la suite du discours du trône. Nos lecteurs aimeront savoir au moins la part prise par nos représentants. En voici un résumé succinct tel que rapporté par la presse.

L'hon. Maynard

Le ministre des Affaires Municipales a eu maille à partir avec le député Martin de Peace River, qui avait reproché au gouvernement Aberhart de ne pas seconder l'effort de guerre canadien. En particulier, le cas de la municipalité de Fairview avait été mis de l'avant.

M. Maynard a rejeté le blâme sur les membres du Conseil municipal et en particulier M. Martin qui en est le secrétaire.

Puis il passe en revue ce que le gouvernement a fait: Il a cancellé les taxes des soldats, nommé un administrateur de leurs biens, établi un moratoire, organisé un corps de réserve de vétérans; il a établi des cours techniques, (pour les recrues), prêté deux écoles normales, prêté du matériel de voirie, épargné du pétrole, etc. Il a enfin supporté la campagne des Emprunts fédéraux.

M. Tellier

M. le député Tellier a attaqué vigoureusement la propagande du Crédit Social comme étant dommageable à l'effort de guerre du Canada. On laisse entendre faussement en certains milieux, dit-il, que l'argent prêté au gouvernement fédéral ne sera jamais remboursé.

Il s'est aussi attaqué à la question de la législation albertaine. Les membres du gouvernement, dit-il, sont sous l'impression qu'en fait de législation ils peuvent faire n'importe quoi, sans se soucier de la constitution.

Après sept ans de ce régime, continue-t-il, le cultivateur est pauvre, accablé et laissé sans protection.

En terminant, M. Tellier a recommandé de reviser la loi des dettes, d'en faire une discussion loyale. Il a suggéré de faire une réduction raisonnable des dettes, et de faire payer la balance par remises annuelles, afin de faire justice aux créanciers et aux débiteurs.

M. Beaudry

Tout le discours du député de St-Paul a porté sur la question de l'enseignement religieux dans les écoles. Il a cité à l'appui de sa thèse l'exemple de l'Angleterre, des Etats-Unis. Il a apporté le témoignage de plusieurs journaux, revues, etc. Il a cité aussi l'opinion d'éducateurs reconnus pour leur mérite.

L'enseignement tel qu'il se donne aujourd'hui dans les écoles de l'Etat est un foyer de paganisme qui corrompt les démocraties. Aux Etats-Unis, 27 millions de jeunes au-dessus de 25 ans ne reçoivent aucun enseignement de religion.

Plusieurs Etats ont reconnu qu'il faisaient fausse route et aujourd'hui le public en général réclame à grands cris que la religion soit enseignée dans les écoles. Ce fut l'un des voeux du dernier congrès de l'A.T.A. à Calgary.

Il est inutile de se battre et de sauver les démocraties, si une fois la guerre finie, nous ne rétablissons pas la justice et l'esprit chrétien parmi nous.

L'emprunt de la victoire

Le deuxième emprunt de la Victoire, au montant de 600 millions de dollars sera réparti en trois tranches. Les registres se sont ouverts le lundi 16 février, et la campagne de souscription se poursuivra jusqu'au 7 mars. L'émission comportera donc:

des titres à deux ans et demi portant intérêt à 1½ p. c. et parvenant à échéance le 1er septembre 1944;

des titres à six ans, portant intérêt à 2¼ p. c. et parvenant à échéance le 1er mars 1948;

des titres à 12 ans, portant intérêt à 3 p. c. et parvenant à échéance le 1er mars 1954.

Les titres à long terme (12 ans) seront remboursables à 101 p. c. à l'échéance, et pourront être rachetés au même prix à partir de 1952. Si on les détient jusqu'à l'échéance, le rendement des obligations de 3 p. c. s'établiera à 3.07 p. c. Tous les titres de l'émission se vendront au pair.

Assemblée mémorable, à Montréal contre la conscription

"Votez NON au plébiscite, non pas comme Canadiens français — la question de race ne se pose pas — mais comme citoyens du Canada."

MONTREAL — Lors d'une assemblée tenue à Montréal, la semaine dernière, l'ancien député fédéral du comté de Labelle, M. Henri Bourassa, a invité ses compatriotes canadiens-français à voter **"non"** au plébiscite, non pas comme Canadiens français — la question de race ne se pose pas, dit-il, — mais **comme citoyens du Canada.**

Le grand tribun montréalais a fait, en outre, un appel au calme pendant cette époque troublée.

"Nous avons, tout au long de notre histoire, dit-il, dépensé beaucoup trop de forces en cris et en grandes manifestations d'enthousiasme. Nous n'avons pas assez raisonné nos opinions, nous ne nous sommes pas assez adressés à la raison, à la concience de ceux qui ne parlent pas notre langue, qui ne partagent pas nos convictions."

Pendant la soirée, des jeunes gens, ardents anti-conscriptionnistes, ont circulé dans les rues avoisinantes et fait quelque tapage, mais ils avaient été provoqués, au début de la soirée, par un petit groupe de soldats de langue anglaise qui ne voulaient pas admettre qu'on parlât encore français dans ce pays "anglais."

A propos du gouvernement d'Ottawa, M. Bourassa a dit que, présentement, il est plus sous la domination de Washington que sous celle de Londres. Cela ouvre une perspective sur l'avenir, fait entendre l'ancien parlementaire qui ajoute: "Il y a déjà vingt ans, j'ai prédit que la fin inévitable de la poussée impérialiste anglaise au Canada serait l'annexion du Canada aux Etats-Unis."

Il y a dans les provinces anglaises beaucoup plus d'anglo-Canadiens qui pensent comme nous que vous ne le croirez. Eux aussi sont entraînés par les courants de surface. Que j'en ai connu de ceux-là qui, au fond de leur coeur, dans l'intimité de leur pensée, en conversation d'homme à homme, avouaient qu'ils pensaient exactement comme moi sur nos relations avec l'Angleterre. Mais étant donné leurs milieux, ils ne pouvaient pas le dire. Crainte du respect humain.

Le courage d'exprimer ses idées est peut-être ce qui fait le plus défaut. Des volte-faces, des culbutes, des manques de parole, des ruptures de pactes, dans votre histoire des cinquante dernières années vous en trouverez dans tous les partis, chez les hommes publics canadiens-français et canadiens-anglais libéraux et conservateurs. Je ne leur jette pas la pierre. J'arrive à l'âge où je me crois le devoir d'être plus indulgent que je l'ai été.

Le sentiment du devoir envers la patrie, c'est de garder ses forces vives pour la reconstruction d'un ordre politique et social meilleur, je l'espère encore. C'est pourquoi, je vous dis: il ne suffit pas de s'opposer à la conscription et de voter "non" au plébiscite, mais si vous voulez être sûrs qu'il n'y aura pas de conscription, il faut préparer, dès maintenant, un mouvement en faveur de la pacification.

MONTREAL — M. C.-P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce des excursions par chemins de fer vers l'ouest du Canada. Les billets délivrés à cette occasion seront valables à l'aller, du 21 février au 7 mars inclusivement et comporteront une validité de 45 jours à compter de la date de l'émission.

Pendant la même période, il s'effectuera des excursions similaires des régions de l'ouest du pays vers l'est.

McNaughton fait l'éloge des soldats canadiens-français

MONTREAL — Le lieutenant général A.-G. McNaughton, commandant des troupes canadiennes outre-mer, a dit aux officiers du centre d'entraînement de Sorel qu'il était revenu au Canada pour se rendre compte par lui-même de l'efficacité de l'entraînement que l'on faisait subir aux jeunes soldats dans les centres d'entraînement.

Parlant aux officiers du camp de Sorel le général McNaughton a déclaré: "Je voudrais parler des merveilleuses unités canadiennes-françaises outre-mer, et je vous assure qu'elles sont des merveilleuses unités. Je les ai toutes vues en Angleterre, et je vous dis qu'il n'y a pas de meilleures unités dans le monde aujourd'hui." Et le général a ajouté qu'il voulait voir un flot toujours croissant de jeunes officiers canadiens-français.

"Nous ne serons pas satisfaits, a-t-il dit, jusqu'à ce que nous ayons des commandants de division canadiens-français, et je suis certain que le Canada français portera l'honneur et le fardeau de fournir sa part de chefs militaires."